DUBLY Détective
29e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours, même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS.8e EUR. 52-39 37-36 48-53

Paris-presse : l'intransigeant
8e COMPLÈTE
6 PAGES
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
6e Année. - N° 1.364
SAMEDI 7 MAI 1949
PRIX 8 FRANCS
Saint-Stanislas

PRAGUE VEUT BENEFICIER du Plan Marshall

La nouvelle, bien que démentie (officiellement) paraît être prise en considération dans les milieux occidentaux

LONDRES, 6 mai.

L'information publiée aujourd'hui par l' « Evening News » et selon laquelle la Tchécoslovaquie aurait fait savoir secrètement aux Américains qu'elle désirait s'associer dorénavant au plan Marshall, vient renforcer la thèse d'un renversement de la politique étrangère soviétique.

M. Edouard Outrata, chef de la commission centrale du plan à Prague, se serait rendu à Stockholm afin d'y rencontrer M. John Haskell, chef de la mission du plan Marshall en Suède.

M. Outrata aurait exposé à M. Haskell le désir de la Tchécoslovaquie de profiter, bien que tardivement, de l'offre d'aide économique faite, il y a deux ans, à tous les pays européens, y compris l'U.R.S.S., par M. Marshall.

L'accueil fait à la requête tchécoslovaque par M. Paul Hoffman, administrateur du plan Marshall, et surtout par M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat, n'est pas encore connu à Londres. On se souvient que la Tchécoslovaquie avait été le seul pays d'Europe orientale à accepter l'offre de M. Marshall, mais qu'elle s'était ensuite récusée à la suite d'un voyage à Moscou des dirigeants tchécoslovaques.

Néanmoins, à aucun moment il n'a été officiellement stipulé du côté américain, que les pays qui avaient refusé l'aide, il y a deux ans, ne pourraient pas en bénéficier par la suite, s'ils le désiraient.

L'on pense ici que la première réponse américaine à la demande de M. Outrata consistera à exposer en détail à l'émissaire tchécoslovaque LES DROITS ET LES OBLIGATIONS QUE COMPORTE L'ACCORD ECONOMIQUE SIGNÉ ENTRE LES ETATS-UNIS ET CHACUNE DES NATIONS BENEFICIAIRES DU PLAN MARSHALL.

Il semble que la crise économique qui sévit en Allemagne orientale et dans les pays voisins soit plus grave qu'on ne le croyait ici et que le contre-blocus de la zone soviétique d'Allemagne en soit l'une des causes principales.

Les trois puissances occidentales pensent que peut-être les Russes trouvent maintenant que l'Europe coupée en deux est pour eux un fardeau insupportable. Si tel est le cas, il y a bon espoir de réaliser, lors de la conférence des quatre ministres des Affaires étrangères, à Paris, un accord de compromis qui rétablirait l'unité économique, sinon politique de l'Allemagne. C'est munis d'une proposition dans ce sens que les trois ministres occidentaux aborderont les négociations.

UNE EXPLICATION de la volte-face orientale

LONDRES, 6 mai. (U.P.)

L'AMBASSADE de Tchécoslovaquie a tenu à démentir la démarche, à Stockholm, de M. Outrata, chef de la commission centrale de la planification, auprès de M. Haskell, directeur de l'E.C.A. en Suède, au sujet d'une éventuelle participation de la Tchécoslovaquie au plan Marshall, et cela sur les conseils de Moscou.

De leur côté, l'E.C.A. et M. Haskell lui-même, ont nié le bien-fondé de cette information.

Cependant, on croit dans les milieux économiques occidentaux, que la subite volte-face de l'U.R.S.S. au sujet de Berlin doit s'expliquer par des motifs économiques. Depuis long-

SUITE PAGE 5

LE ROI DU RIRE... ...s'est froissé les côtes

APRÈS AVOIR PRIS LE THÉ AVEC LE PRINCE DE L'HUMOUR...

EN soirée, au Palladium de Londres, les spectateurs, comme d'habitude, se sont tenus les côtes (de rire) en écoutant le « nouveau roi du rire » : Dany Kaye. Lui, pourtant, se tenait les côtes de douleur. Il avait été blessé quelques heures auparavant, au cours d'un accident d'automobile, alors qu'il revenait d'un après-midi passé à la campagne avec G. Bernard Shaw, le « Prince de l'Humour ». En haut, Dany Kaye, dans sa loge, le thorax fortement bandé. Au-dessous, quelques heures avant l'accident, le grand comique prenait le thé dans le jardin du grand écrivain. G.-B. S. a gardé son chapeau tandis que Dany croise les jambes.

A la recherche de paradis retrouvés

CETTE PRISON n'a pour mur que la liberté

Pour maintenir la fiction de la détention on a installé un gardien dans la propriété, mais on l'a logé à part, avec prière de se montrer le moins possible

Par Merry Bromberger

JE reviens du désert de la Trevaresse et d'un domaine plus surprenant humainement parlant que l'Atlantide : j'ai vu une prison sans murs, sans barreaux, sans barbelés, sans gardiens. Une prison où des forçats se tiennent agglomérés comme un essaim en vol par la seule volonté de rester ensemble en prison. Une prison d'élection, une prison d'honneur.

Le plus étonnant c'est que ce pénitencier, qui n'a pour murs que la liberté, est à 60 kilomètres de Marseille. L'ombre affectueuse des bars du Vieux-Port, la paresse parfumée des pastis et l'argent facile des trafics ont, pour ceux que je viens de voir, un mirage hallucinant toujours à portée de la main. Et, pourtant, ils n'y cèdent point.

C'est le domaine de l'Etape, entre Aix-en-Provence et Rognes, dans les Bouches-du-Rhône, parmi le moutonnement d'une pinède innombrable sous un ciel digne de la Grèce. Cent cinquante forçats, réclusionnaires, condamnés de conseils de guerre, qui feraient la terreur d'une ville, sont en train d'y redevenir d'honnêtes et paisibles citoyens. D'autres, qui les ont déjà précédés ici, ont repris leur place dans la vie, sont devenus camionneurs, défricheurs au Maroc, encaisseurs, agents de police. Le drame de la plupart d'entre eux, c'est celui de leur époque. On rencontre, ici, les enfants perdus de la Défaite, de la Résistance, de la Victoire. Mais leur tragédie se termine victorieusement comme l'épopée soviétique du Chemin de la Vie. De cette histoire magnifique, une de celles qui fait le plus d'honneur au pays, il est interdit de parler. Il nous faut vider ici une querelle, amicale si j'ose dire, avec le Garde des Sceaux.

Dans le domaine le plus sinistre et le plus sordide de la France contemporaine, celui des prisons, des administrateurs intelligents, s'associant avec des vocations et de purs dévouements, ont entrepris de faire du bon avec du pire ; de régénérer les réprouvés.

En marge de la loi

Nous avons parlé du R. P. Courtois, des condamnés à mort et des bagnards qu'il rend réconciliés à la société. A l'autre bout de la France, un autre dominicain, le R. P. Aune, a entrepris une autre grande aventure qui est aussi une réussite exaltante.

Elle est tenue sous le boisseau. Le mystère le plus épais est entretenu autour d'elle. Un règlement fort ancien interdit de visiter les prisons. On le comprend aisément : les prisons françaises sont la honte du pays. L'Etape est une prison, sans murailles, sans serrures, sans guichetier, mais une prison. Défense de la visiter, défense d'en parler...

— Mais ce n'est quand même pas une prison comme les autres. On peut être fier de celle-là !

— Justement, ce n'est pas une prison comme les autres. Elle a été ouverte en marge de la loi. Elle n'est pas conforme aux règlements. Il ne faut pas en parler.

— Mais la Chancellerie se flatte de ses résultats dans ses rapports à l'O. N. U. Mais M. Germain, directeur de la Pénitentiaire, dont l'autorité soutient de tous ses efforts cette noble entreprise, parle de l'Etape dans ses conférences à l'étranger. Pourquoi les Français n'auraient-ils pas le droit de savoir ? En vain, ai-je plaidé que je n'étais pas allé à la Trevaresse dans une intention de scandale, pour reconnaître, parmi les bûcherons et

SUITE PAGE 3

DANS SA VILLA NIÇOISE

Maeterlinck est mort ce matin le sourire aux lèvres

NICE, 6 mai (dépêche Paris-presse-l'intransigeant). — Le comte Maurice Maeterlinck, le célèbre écrivain belge, est mort subitement ce matin, dans sa propriété à Nice, la villa « Orlamonde ».

Maurice Maeterlinck était âgé de 88 ans. Depuis quelques mois il était souffrant, mais ses jours ne semblaient pas en danger. Hier après-midi il se promenait dans son jardin en compagnie de la comtesse Maeterlinck et il s'occupait de savoir ce que devenaient ses rosiers. Il s'était couché sans faire part d'aucun malaise.

Ce matin lorsqu'on entra dans sa chambre on le trouva mort, un sourire sur les lèvres.

L'écrivain travaillait ces temps derniers à différentes pièces de théâtre et surtout à un opéra qu'il devait faire jouer à Nice.

Adieu à Maurice Maeterlinck

par Gérard BAUER

de l'Académie Goncourt.

AVEC Maurice Maeterlinck disparaît le doyen des Lettres d'Europe (car on ne peut annexer à l'Europe cet isolé sur son île, cet ennemi de toute communauté, G. Bernard Shaw) et certainement le Dernier Sage du XIXe siècle. Que la renommée de Maurice Maeterlinck ait faibli depuis quelques années ne saurait nous faire oublier l'éclat de ses débuts, l'air de nouveauté, de poésie originale que répandirent ses premières œuvres, il y a plus de cinquante ans. Tant sur cette Belgique où il était né, qu'en France où il allait vivre, le naturalisme avait suspendu ses tableaux amers et ses vérités éprou-

SUITE PAGE 3

QUINZAINE DE LA COMBINAISON
A LA VILLE DU PUY
36 RUE RONCHET ANGLE RUE AUBER
COMBINAISONS-JUPONS
pure soie naturelle, coupe en biais, garnies dentelle, entièrement fait main.
FRS 3.900
4.900
5.900
6.900

Au château de la Ferté-Vidame

Le garde des Sceaux a déjeuné avec d'anciennes condamnées à mort

(De notre envoyé spécial Pierre SANDAHL.)

LA FERTE-VIDAME, 6 mai.

POUR la première fois dans les annales de la justice, le garde des Sceaux a accepté une invitation à déjeuner lancée par dix condamnées à mort graciées et soixante femmes condamnées aux travaux forcés pour meurtres, infanticides, avortements, etc...

Ces criminelles, qui furent vitrioleuses, faiseuses d'anges ou empoisonneuses, recevaient M. Robert Lecourt, son directeur de cabinet, M. Janvier, et le directeur d'administration pénitentiaire, M. Germain, en leur château de La Ferté-Vidame, devenu l'œuvre de Sainte-Marie-Madeleine, fon-

SUITE PAGE 3

Dix-huit Plantes activent
Foie, Estomac Intestin
Le soir, après votre dîner, buvez une infusion de Thé des Familles, tisane médicinale aux 18 plantes, et vous serez émerveillé par votre réveil le lendemain ! Dans cette remarquable formule étudiée en 1902 et depuis sans cesse améliorée, les 18 plantes se répartissent le travail, les unes pour le foie, d'autres pour l'estomac, l'intestin et le rein. Enfin, des plantes aromatiques font un régal de chaque tasse de Thé des Familles, laxatif, dépuratif et digestif. Le Thé des Familles n'est pas un sirop, mais une véritable tisane que vous dosez vous-même et laissez infuser selon le mode d'emploi suivant vos besoins. En vente chez votre pharmacien. V. 494. P. 18787.

Louis II de Monaco à l'agonie

NICE, 6 mai (de notre correspondant). — L'état de santé du prince Louis II de Monaco s'est subitement aggravé ce matin.

Le palais est interdit à tout visiteur et un prêtre a été pressenti pour venir assister dans ses derniers moments le chef de la principauté.

LE NAPOLEON EN HAUSSE

Le mouvement de reprise de l'or s'est accentué à la Bourse.

On notait, à l'ouverture, une hausse de 130 francs sur le napoléon, au cours de 4.300, de 110 francs sur le franc suisse à 4.100 et de 48 francs sur le dollar or à 1.026.

LA « CHATTE » EST GRACIE

Mathilde Carré, dite la Chatte, dénonciatrice de réseaux, qui avait été condamnée à mort le 7 janvier par la cour de justice de Paris, a été graciée, après intervention de son défenseur, Me Albert Naud.

Sa peine a été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

La MODE à Paris par Simone BARON

« Femme-bateau » et « robe-artichaut »

EN sortant des salons où Mme Schiaparelli présente sa nouvelle collection, je marchais la tête de côté, après avoir retourné d'un coup de pouce le revers de mon tailleur.

Les décolletés sont des feux d'artifice de pointes, les jupes ressemblent à des bigorneaux de toile empesée, les coupes sont asymétriques et « volutantes ». Tout a l'air posé de travers et les belles dames qui traversent les salons ont l'air de sortir d'un pugilat pour gens du monde.

Nous avons vu des maillots de souris d'hôtel tout noirs et impudiques, cachés sous d'épais et savants enroulements en tissu éponge de couleur. Nous avons applaudi l'entrée de la « femme-bateau », qui porte sur la tête un bateau de papier paille comme j'en fais à ma fille, mais il est grand comme un transat... Nous avons découvert la « femme-artichaut » en belle robe d'organdi blanc, le buste émergeant de pétales d'artichaut en même organdi, avec gants et ceinture en voinyl de Bucol « Shocking pink » (lisez rose choquant). Nous avons dévoré du regard les petites robes étroites à tabliers changeants de mousseline, plissés comme une jupe

SUITE PAGE 5

Le rideau s'est levé ce matin sur le dernier acte du drame de Chabannes

Nerveuse mais confiante SIMONE WADIER affronte ses juges

"J'ai avoué, non parce que j'avais tué, mais par fatigue et peur des gifles"

(De notre envoyé spécial Robert FLORET.)

RIOM, 6 mai.

LE rideau s'est levé ce matin sur le dernier acte du drame de Chabannès, ou plutôt de la tragi-comédie qui, depuis un an, passionne l'opinion publique du Puy-de-Dôme.

Dehors, un jour gris éclaboussé de rafales. Dans la salle étriquée des assises, aux traditionnelles parures dorées, une foule exclusivement composée des invités « sur bristol » du président.

Dans le box des accusés, une silhouette entre deux gendarmes : Simone Wadier, héroïne du drame. Tailleur gris. Visage tendu et anxieux.

Le président retrace, avec beaucoup d'autorité, la vie de Simone Waldier, depuis sa tendre enfance passée à Rouen, jusqu'au moment de son arrivée à Puy-Guillaume. Existence simple, studieuse, sans histoire, dans une famille honorable. Le père marin, le frère capitaine au long cours. Etudes poussées jusqu'à la licence.

— Un bel avenir vous attendait, remarque le président, mais il y eut Chabannes où vous êtes arrivée en octobre 1947, en compagnie de jeunes enfants que les services de la Sécurité sociale du Havre envoyaient se refaire une santé dans le Massif Central.

— J'ai senti tout de suite le profond désaccord qui séparait Louis

SUITE PAGE 3

UNE EXCLUSIVITE MONDIALE

La « Réponse à Churchill sur Dunkerque », par André Labarthe, que publie « Constellation » dans son numéro de Mai, constitue la riposte objective que tous les Français attendaient. « Constellation » est fière d'offrir cette exclusivité mondiale à ses lecteurs et leur recommande en outre, parmi les 20 articles du sommaire de Mai : « J'ai vu mourir la femme aux cobras », par Daniel P. MANNIX ; « A chaque femme son mari », par Michel BUSSON ; « Fausto Coppi, phénomène du cyclisme », par Gaston BENAC.

Hâtez-vous d'acheter le numéro de Mai de « Constellation », dont tout le monde parle. En vente partout.

★
La sensationnelle création de JANE WYMAN dans « JOHNNY BELINDA » lui a valu « l'Oscar 1948 », ce qui équivaut au titre de la « meilleure actrice du monde ». Nous pourrons voir à partir d'aujourd'hui en exclusivité au GAUMONT-PALACE et au REX l'extraordinaire JANE WYMAN aux côtés de LEW AYRES dans « JOHNNY BELINDA », de JEAN NEGULESCO.
(Warner Bros).
★

SAMEDI 7 DIMANCHE 8 LUNDI 9 et jours suivants
Attention! visitez la Gde QUINZAINE de la RADIO et TÉLÉVISION
Toutes les Gdes marques sans exception
Conditions incroyables - CREDIT
Livraison immédiate sans formalité - Echanges
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT
Ouvert tous les jours, même Dimanche jusqu'à 20 heures

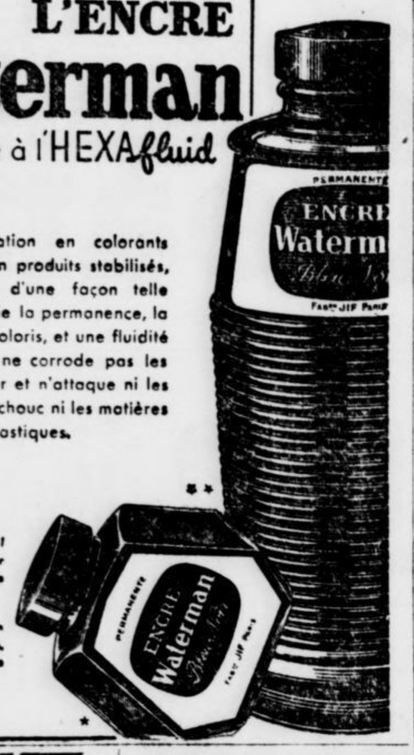
FRANCIA

FRANCIA
69, RUE DE CLICHY-PARIS
Catalogue N° 142 franco sur demande
Magasin ouvert également lundi après-midi

NICOLAS
St-ÉMILION
La bout.le 115 fr. de 75 cent.
Opulent !
(Tarif Région Parisienne)
CLIENTÈLE DE FINS CONNAISSEURS

L'ENCRE
Waterman
est traitée à l'HEXAfluid

Sa concentration en colorants exclusifs et en produits stabilisés, est calculée d'une façon telle qu'elle concilie la permanence, la richesse des coloris, et une fluidité parfaite. Elle ne corrode pas les plumes d'acier et n'attaque ni les sacs en caoutchouc ni les matières plastiques.



★ Flacon Tip-Fill permettant d'utiliser l'encre jusqu'à la dernière goutte.

★★ Nouveau flacon coté d'un demi-litre, d'une forme élégante et pratique.

L'AVENTURE PASSE PAR ORLY

REPORTAGE DE JEAN BALENSI et J.-H. MORIN

CROQUIS PRIS SUR LE VIF PAR LOUIS BERINGS

5. "Je vends des mitrailleuses et des avions aux Arabes"

Le marchand de canons 1949 a pignon sur rue à New-York, à Paris et en Afrique du Nord

C'E n'était vraiment pas de chance. Après la douceur insolite de l'hiver que nous venions de traverser, voilà qu'au seuil du printemps la neige se mettait à tomber. Le détail suffirait à marquer la date : c'était le 4 mars dernier.

Dans la voiture qui m'emmenait vers l'aéroport, je pestais contre l'intempérie qui nous interdisait de rouler plus vite : ce n'est pas tous les jours qu'on a, même ès qualité de reporter professionnel, l'occasion de rencontrer l'un des plus gros trafiquants d'armes du monde.

On venait de m'aviser que celui à qui j'allais essayer de tirer les vers du nez avait, une heure plus tôt, retenu son passage pour le Caire à bord du New-York-Bombay qui escale normalement à Orly en fin d'après-midi. Nous étions à dix minutes de l'heure fixée pour l'envol, et j'en étais à souhaiter que le mauvais temps retardât le départ.

Mais, selon la formule de l'humoriste anglais J.K. Jérome, « tout à ses avantages et ses inconvénients, comme disait le gentleman à qui l'on présentait la facture d'enterrement de sa belle-mère ». Le négoce des armes clandestines ne serait pas si fructueux si ne subsistaient dans le monde un certain nombre de foyers d'agitation. Qu'une ligne aérienne par contre, traverse sur la carte l'une de ces taches rouges et son trafic risque de subir quelques perturbations.

J'arrivais ainsi sur le terrain pour apprendre que, le conflit palestinien ayant amené l'Egypte à interdire tout survol nocturne de son territoire, l'avion du Caire, peu soucieux de parvenir à destination avant l'heure ouvrable, ne décollait plus que vers la mi-nuit.

Avantage pour moi, accroc, peut-être fatal, pour l'homme que je poursuivais : il n'y avait pas trois heures qu'un de ses partenaires d'affaires venait de se faire cueillir par deux détectives à l'instant où, sur le pas de la porte du grand hôtel où il était descendu, il humait les passantes avant de se choisir un but de promenade.

Le grand Job

L'un des héros les plus familiers aux amateurs de romans d'aventures et d'espionnage est incontestablement le Poisson Chinois en qui l'un des grands spécialistes du genre a campé son meilleur personnage d'agent secret international.

— Vous voyez le type, m'avait dit mon informateur. Eh bien ! c'est votre homme : en plus étoffé, peut-être, mais l'air de famille et le regard, surtout, le regard... Vous ne pouvez pas vous tromper.

De fait, à peine entré au bar, je ne vois que lui. Etoffé, certes, et même corpulent. Mais ces yeux glauques, sortis de l'orbite, ne peuvent appartenir qu'à lui. Seule la vivacité du sang qui colore la nuque épaisse jure avec l'air désabusé du visage et l'abandon du corps lourd. S'il est vraiment en proie à l'inquiétude que mon imagination lui prête, il faut convenir qu'il la dissimule bien...

Il n'a pas un tressaillement non plus quand je l'aborde, sous son nom, et que je me présente. Je le sais Américain. Un journaliste, chez lui, n'est jamais indiscret. Son « job », au reste, il en parle sans la moindre peur. Pour lui, c'est un business comme un autre.

— Bien sûr, je vends des armes ; pourquoi non ? C'est ma personne qui vous intéresse ? Tenez, voici d'abord ma carte et mon passeport aussi, si vous voulez...

PROCHAIN ARTICLE :
19 millions de kms autour d'une table.

Il me laisse relever, avec un sourire amusé, le numéro du document et la date à laquelle il a été délivré, les détails signalétiques qu'il donne sur son détenteur, son âge, trente-six ans, ses deux résidences principales dans deux palaces de Paris et de New-York, avec le numéro des appartements qui lui sont réservés...

Ce n'est certes pas lui qui m'interdirait de révéler son identité ! J'ai même l'impression qu'il a, déjà, mentalement calculé que cette publicité lui compenserait largement les quelques ennuis que pourraient lui valoir ses confidences.

— Comme vous le voyez, j'ai pignon sur rue, au titre de la Société commerciale, que j'ai constituée à mon nom avec le concours de quelques amis, en tant qu'ingénieurs et commerçants, non seulement en France et aux Etats-Unis, mais encore en Afrique du Nord. Vous pouvez noter les adresses de mes bureaux, leurs numéros de téléphone, je n'ai rien à vous cacher. J'ai deux raisons d'avoir choisi ce métier de marchand de canons, comme vous dites en France : d'abord parce que tout Américain n'est pas obligé d'épouser toutes les idées de son gouvernement. Nous sommes ainsi quelques-uns, aux Etats-Unis, à désapprouver la sympathie officiellement marquée par Washington pour la cause palestinienne, et qui ne nous contentons pas d'une désapprobation platonique. C'est, d'autre part, une excellente affaire que de fournir des mitrailleuses et des avions aux Arabes.

Pièces à conviction

Sa placidité, qui m'avait d'abord ébahi, déteignait peu à peu sur moi. L'arrestation de l'après-midi me semblait de plus en plus dénuée d'intérêt. Je m'étais promis un « effet d'interrogatoire » à la perspective de lui lâcher tout à coup l'histoire à la face. C'était raté. Au surplus, c'est lui qui prenait les devants :

— Pourquoi pensez-vous que X... a été arrêté ? Pour un simple chèque sans provision. Il a eu les yeux plus grands que le ventre, c'est bien ainsi que vous dites en France ? Il a voulu opérer plus grand que ses moyens. Dans notre métier, c'est incorrect : tout doit se traiter cash... Moi, je ne travaille qu'avec des gens sérieux, honorables et réguliers, regardez...

Il me tendait deux chèques qu'il avait négligemment tirés de la poche supérieure de son gilet. L'un de 2.000, l'autre de 10.000 livres, près de 15 millions de francs en tout.

— Vous connaissez les signataires ?

Oui. C'étaient deux Anglais qu'on ne s'étonnera pas de retrouver dans les coulisses de la bataille contre Israël. L'un, ancien élève d'Eton (1) et de Sandhurst (2), est l'héritier d'une des plus grandes familles d'outre-Manche. L'autre devait à un récent fait divers une irruption au premier plan de l'actualité dont il se serait fort bien passé. La femme à la mode qui venait d'être revolvérisée par un mari jaloux, c'était sa maîtresse. Apparenté à une dynastie de maîtres de forges, c'est, en tout cas, comme le premier, un homme dont le standing garantit l'honneur de la signature.

Mon « Poisson Chinois », au reste, ne manque pas non plus de références. Officier de l'armée américaine, il appartenait à l'une des divisions aéroportées qui, après s'être illustrée dans les débarquements d'Afrique du Nord et de Normandie, fut enlevée à son cantonnement de Mourmelon pour être lâchée sur la poche de Bastogne à l'heure critique où von Rundstedt lançait sur les positions alliées son dernier coup de boutoir. Il a même son brevet de pilote :

— J'aurais pu, comme nombre de mes anciens compagnons d'armes l'ont fait, acheter aux « surplus » n'importe quelle autre marchandise reconvertible pour les usages civils. J'aurais pu aussi n'acheter d'avions que pour tenter ma chance de transporteur aérien comme l'ont fait aussi, et non sans succès, d'autres de mes camarades : je crois qu'il y en a ici même, à Orly, qui sont en train de faire un joli magot dans ce business. Mais je vous ai dit que mes mobiles n'étaient pas seulement intéressés. Je suis Américain, mais d'origine irlandaise, et vous savez comment nous sommes, dans ce vieux pays : idéalistes et têtes brûlées, c'est-à-dire incapables d'avoir une idée sans nous jeter à corps perdu dans l'action qu'elle nous propose...

L'homme, décidément, s'étalait au grand jour. Rien en lui ne me paraissait plus mystérieux, sinon la coïncidence de son départ précipité après cette histoire d'arrestation du concurrent qu'il affectait de dédaigner. Je hasardais la question :

— J'admets le rapport. Il existe. Cependant ce n'est pas de votre police que je... m'éloigne. Je n'ai rien à craindre d'elle. Mais j'ai beaucoup d'ennemis. Vous devinez lesquels : les Irgoun et autres Stern n'aiment pas beaucoup les gens comme moi...

— Et vous croyez que vous serez plus en sécurité au Caire ?

— Non, mais j'aurai déplacé le danger. Il faudra le remettre en place. Je n'ai pas non plus l'intention d'y moisir. Et puis, comme mes amis arabes l'affirment : j'ai la baraka...

(1) Le plus célèbre collège anglais : c'est celui de la famille royale.

(2) Le « Saint-Cyr » britannique.

Copyright 1949 by Jean Balensi and J.-H. Morin. Voir « Paris-presse-l'intransigeant » du 3 mai 1949.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

36. - Saisi par le démon du jeu...

ELLIE MAY, la mère de Dick, s'aperçut, petit à petit, qu'un changement s'opérait chez M. Chatsworthy. Ce changement d'ailleurs était devenu de plus en plus évident pour tout le monde, à partir du jour où il avait fait l'acquisition de son premier équipement de cow-boy.

C'est au point qu'il était en train d'abandonner son accent anglais pour parler à travers les dents, comme le faisaient les cow-boys qu'il rencontrait dans Eudora Street. Il se mit à monter à cheval.

Cela lui valut d'ailleurs diverses mésaventures, dont une épaule démise, une vertèbre foulée, la figure couverte d'ecchymoses, et un coup de pied au creux de l'estomac. Mais avec cette obstination si caractéristique des Anglo-Saxons, ces petits mécomptes ne réussirent jamais à le décourager, et il reprenait, chaque fois, la lutte.

La plupart de ces exercices et de ces leçons se déroulaient sur un vaste terrain, près des écuries, à quelque trois cents mètres du château, en vue de ce dernier. Eudora, grâce à son télescope, assistait à tous ses exploits et aussi à ses mésaventures.

Elle en avait même abandonné ses habitudes de passer ses matinées au lit, à découper des versets pieux, pour regarder ce nouveau spectacle. Et plus elle le contemplait, plus grandissait son admiration pour ce petit homme blême, qui faisait preuve d'une si grande volonté et d'une telle énergie pour acquérir, même au prix de sa vie, les talents d'un rude cow-boy.

Elle l'invita de plus en plus fréquemment à venir prendre le thé dans sa chambre avec Rachel, et comme M. Chatsworthy aimait son thé par-dessus tout, et qu'il avait compris que c'était le seul moyen de s'en faire offrir, il acceptait presque toujours ses invitations.

C'est vers cette époque que se produisit l'incident qui fut à l'origine de son amitié avec Madge Beakymer.

Une de ces soirées, pendant lesquelles Dick écoutait, plein d'émoi, les tirades de Mademoiselle, M. Chatsworthy, éprouvant le besoin de prendre un peu d'exercice, descendit en ville — autrefois, c'eût été pour lui quelque chose de bien hasardeux — mais maintenant bien des changements psychologiques, mentaux et physiques s'étaient produits dans son être chétif, et ces changements en avaient fait un autre homme.

Ses muscles fermes étaient devenus beaucoup plus fermes, son pâle visage d'étudiant avait pris le hâle, ainsi le burinage d'un authentique cow-boy. Dans cette foule, qui, jour et nuit, parcourait en tous sens Eudora Street, rien ne le distinguait plus. A peine si, quand il ouvrait la bouche, il trahissait son origine par un accent exotique, dont, d'ailleurs, il s'efforçait avec un remarquable bonheur à se débarrasser.

Ce soir-là, Cecil se rendit d'une seule traite à l'El Dorado. Son idée de derrière la tête était de s'essayer aux jeux de hasard.

Toutes ces dernières années, depuis qu'il avait atteint sa majorité, ses émoluments de répétiteur à Oxford n'avaient jamais dépassé l'équivalent de soixante dollars par mois, logé et nourri, à quoi il sied d'ajouter une petite rente de trois livres (ou l'équivalent, soit 15 dollars) qui avait été constituée à sa naissance par la comtesse douairière de Cantwell.

Quoique ses frais de voyage d'Oxford à Silver City eussent été entièrement payés par le jeune Dick, et, qu'au château, Cecil fût hébergé gracieusement, il ne possédait guère que quelques quarante dollars, qui tendaient à s'amenuiser dangereusement du fait des nombreux bibelots et souvenirs qu'il envoyait à ses parents ou amis en Angleterre, et de ses dépenses de cigares et de tabac à chiques, auquel, petit à petit, et parfois, non sans douleur, il s'était acharné à s'habituer.

Résumé des chapitres précédents. — Ses études en Europe terminées, Dick est rentré à Silver City, petite ville du Far-West dont son père, le puissant P.-J. Meaney, est pratiquement le maître absolu. Dick n'a pas tardé à s'éprendre d'une jeune cantatrice, Mlle da Ponte, arrivée à Silver City le même jour que lui et que P. J. a imposée à l'Opéra de la ville... Dick a ramené avec lui, d'Angleterre, son mentor, M. Cecil Chatsworthy...

Comme tous les joueurs, il était persuadé, en entrant à l'El Dorado, qu'il allait y faire fortune, mais comme tous les débutants et les joueurs inexpérimentés, il était assez perplexe.

A cette heure-là, l'endroit était bruyant et bondé. Les jeux battaient son plein, le bar faisait des affaires d'or, tandis que, sur la scène, se déroulait un numéro de revue. Une allée et venue perpétuelle de cow-boys et de gardiens de moutons s'était établie dans l'escalier menant aux chambres des étages.

Cecil erra sans se faire remarquer pendant un bon moment, d'une table à l'autre, sans pouvoir se décider s'il allait risquer la moitié de son bien au faro, à la roulette, au red-dog ou au poker. Il élimina d'abord le red-dog et le poker par crainte de ne pas pouvoir s'en aller s'il lui arrivait d'y laisser les vingt et un dollars cinquante, chiffre limite qu'il s'était fixé comme enjeu.

Il abandonna également le faro, en raison de l'aspect inquiétant de l'homme qui menait le jeu. Enfin, il se décida pour la roulette, qui était mise en action et dirigée par Lena, une cousine de Madge Beakymer, venue du fin fond de Jersey City, une grande fille aux cheveux blonds décolorés.

Timidement, il étudia la roue qui tournait, et les faits et gestes des joueurs et, quand il crut avoir compris le mécanisme de l'affaire, il sortit de son gousset une pièce de cinq dollars.

C'est à ce moment que se produisit le coup du destin qui devait avoir une telle influence sur son avenir immédiat.

Comme il s'approchait de la table, il se heurta à Madge elle-même, qui passait, majestueuse, tout en surveillant la foule et les jeux. Elle le reconnut aussitôt.

Elle lui donna une forte bourrade sur le dos et lui cria, d'une voix claironnante :

— Hello ! Cecil, quel bonheur de vous voir ici !

Il se retourna et, poliment, lui serra la main.

— Alors, on essaye sa chance ? demanda-t-elle.

— Mais oui, dit Cecil, j'ai envie de voir ce que ça donnera.

Le visage de Madge changea soudain d'expression et, le prenant par le bras, elle l'éloigna de la salle et le conduisit dans un coin un peu moins envahi du public. Là, elle lui dit :

— Vous n'avez pas une grande habitude du jeu, n'est-ce pas ?

Cecil rougit :

— Pas du tout, avoua-t-il, j'avais seulement l'idée de me rendre compte un peu.

— Alors, ne vous emballez pas, dit Madge.

Et elle ajouta, mystérieusement :

— Si je vous donne un conseil, faites aveuglément ce que je vous dirai.

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock.

Présentation du cartel des galas taurins du Palais des Sports

LA principale attraction des galas des 6 et 7 mai en « plaza de toros » de Paris est indiscutablement Conchita Cintron dans le toreo à cheval.

Analysons le toreo équestre.

Au commencement était le Verbe, nous dit la Bible. Au début de l'ère tauromachique, sans qu'il soit besoin de remonter au Cid Campeador, les vrais combats de taureaux se pratiquaient à cheval.

Depuis Goya y Lucientes, les choses de l'arène ont évolué et les peones ont pris la suprématie dans les ruedos. Le toreo équestre qui fut et reste en grande faveur en Lusitanie et l'apanage des cavaliers portugais. Ceux-ci évoluent dans l'arène, plaçant farpas et banderilles sans le moindre souci d'une lidia sérieuse et efficace, à tel point que les bichos, décomposés par les cavalcades désordonnées de tels écuyers arrivent à la mort dans de piteuses conditions. Cela n'avait et n'a aucune importance pour le Portugal puisque, en course portugaise, la mise à mort du taureau n'est jamais exécutée. En Espagne, encore récemment, lorsqu'un caballero avait terminé ses évolutions, un novillero obscur était chargé des basses œuvres. Sans préparation aucune avec le drapelet rouge il entrait et rentrait au demi-tour pour loger l'épée n'importe où et n'importe comment.

Antonio Canero, gentilhomme cordouan, que les Parisiens ont vu jadis aux Arènes de Lutèce, changea tout cela en modifiant les évolutions équestres qui, faites intelligemment, n'abîmaient pas le taureau. En conséquence le troisième tiers, celui de la mise à mort, devenait possible. Il s'en chargea.

Actuellement, l'art de toréer à cheval et à pied a atteint son apogée avec don Alvaro Domecq et Conchita Cintron. Ces deux illustres figures, dont l'annonce seule sur un cartel suffit à remplir les plazas, toréent à cheval magnifiquement et efficacement, à telle enseigne que, muleta en main, ils arrivent à « cuadrar », à placer le toro pour l'estocade selon les canons, et à estoquer loyalement aussi bien et quelquefois mieux que certains matadores en renom.

Ce succès des rejoneadores est incontestable. Les profanes et les néophytes qui les saisons précédentes ont eu l'occasion d'apprécier les faenas de don Alvaro et de Conchita ont été acquis d'emblée à la tauromachie.

par **REFILON**

Nous ne présenterons pas une fois de plus à nos lecteurs Conchita Cintron. J'ai eu souvent l'occasion d'en parler à l'occasion de ses actuaciones triomphales et ces jours-ci, dans « Paris-presse-l'intransigeant », mon excellent confrère Aubriant l'a montré magistralement dans son intimité et dans sa gloire.

Disons un mot des diestros qui figurent également aux cartels.

Matadors. — Angel Luis Bienvenida fait partie de la grande dynastie des Bienvenida toreros andalous, illustrée par le père, le papa Negro, et Manolo son fils. Angel Luis a reçu l'alternative à Madrid le 11 mai 1944 des mains de son frère Pepe. C'est un capeador élegant et un bon banderillero.

Julio Perez « El Vito », est Sévillan. Il fut sacré matador à Valencia par Carlos Arruza le 1er septembre 1946 et reçut confirmation de cette alternative à Madrid le 30 octobre de la même année. El Vito est un torero d'une suprême élégance et place les fuseaux enrubannés magistralement.

Los toros. — La ganaderia de l'Exmo. Marqués de Villamarta, de Séville, est une des plus célèbres de l'Andalousie. La devise, c'est-à-dire les couleurs de l'élevage, rubans qui l'orneront au garrot des toros à leur sortie dans l'arène, est vert bouteille et vert or. Le fer, un V majuscule surmonté de la couronne du marquis.

LA RADIO

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h. 20, Vos goûts et mes couleurs ; 22 h. 35, Des idées et des hommes.

THEATRE. — 20 h. 35, « Don Quichotte », comédie héroïque, musique de Massenet.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Les auditions des ondes ; 20 h. 5, La Vedette inconnue ; 20 h. 20, Radio Parade ; 21 h. 40, La Ronde des nations ; 22 h., Quatre garçons, une fille.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 47, Clarté dans la nuit.

VARIETES. — 18 h. 30, Jeux radiophoniques ; 19 h. 20, Vienne joue pour Paris ; 22 h. 45, Récital de poésie française ; 24 h., Disques.

THEATRE. — 20 h. 30, Théâtre des Variétés : « Le Bouillant Achille », comédie de Paul Nivoix, avec Bourvil.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 22, Musique d'Hector Berlioz ; 8 h. 17, Université radiophonique internationale ; 12 h. 10, Musiciens d'Europe Centrale ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre de Lyon ; 15 h. 40, Poèmes et musique.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 13 h., La guinguette est toujours fleurie ; 13 h. 20, Orchestre.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot pourri de succès ; 8 h. 36, Variétés ; 9 h. 18, Rythmes et chants du matin ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 45, Orchestre de Nice ; 12 h. 18, Jazz américain ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 14 h. 20, Musique militaire ; 15 h. 18, Marseille-Riviera-Express.

Autrefois vous preniez facilement les postes éloignés. Aujourd'hui ces postes sont brouillés par des émetteurs voisins. Votre poste est déréglé et doit être revisé. Confiez-le à un Radioélectricien qualifié. Un poste revisé retrouve sa santé.

Vendredi 13 mai à 19 h. 30, la Comédie-Française donnera « Le Soulier de Satin » de P. Claudel, au bénéfice des œuvres sociales de l'Amicale des anciens du bataillon de choc parachutiste, au cours d'une soirée de gr a placée sous le haut patronage de M. le Président de la République. Places de 75 à 1.000 francs. Location à la Comédie-Française de 11 h. à 18 heures.

MADAME... 3 conseils par jour

"Passepoilez-vous"

Le passepoil, marque militaire indiquant le numéro du régiment, est passé depuis longtemps chez le civil et revient à la mode. La mode est au passepoil citron, pourquoi ? Je n'en sais rien mais cela peut rajeunir une petite robe noire ou un tailleur marine. Faites-le en drap monté sur une cordelière fine et cousez machine. Ce sera, vous le verrez, une petite réussite à bon compte.

La semaine du cheveu

Beaucoup de femmes ont les cheveux en mauvais état. Pendant six jours, nous allons vous donner un conseil par jour, uniquement destiné à aider à la remise en état de votre chevelure. Aujourd'hui, contentez-vous de l'ausculter : cheveux cassants, desséchés, fourchus, etc... ? Avez-vous des pellicules ? Vos cheveux ne poussent-ils plus ? Tombent-ils ?

A la table de Madame Pernelle

ROGNONS DE MOUTON AUX CHAMPIGNONS. — Retirez la peau qui recouvre les rognons. Fendez-les en deux, puis faites-les cuire vivement à la poêle (en principe, ils doivent être un peu saignants), salez et poivrez, cela s'entend.

D'autre part, faites rôtir au beurre une tranche de pain par rognon. Cuisez au beurre blanc des champignons de Paris (autrefois de sel, poivre et d'un filet de jus de citron).

Disposez les tranches de pain sur un plat chaud. Sur chaque tranche, posez un rognon et mettez les champignons tout autour. Il faut faire vite pour que tout soit bien chaud.

Prévisions météorologiques pour le week-end

Probabilités du temps en France pour samedi 7 et dimanche 8 mai :

Le ciel sera très nuageux samedi sur la moitié sud-ouest de la France où l'on enregistrera quelques pluies ou averses orageuses éparses tandis que, sur les autres régions, régnera un assez beau temps nuageux avec de larges éclaircies ensoleillées. Cette situation persistera dimanche avec cependant des précipitations orageuses un peu plus nombreuses dans la moitié sud-ouest qui s'étendront l'après-midi au littoral de la Manche tandis que le ciel deviendra un peu plus nuageux que la veille sur le reste du pays.

Les températures seront assez élevées avec des maxima compris entre 20 et 24 degrés en général, à l'exception du quart nord-ouest où ils varieront entre 15 et 20°.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Vendredi après-midi. — La chance arrive brusquement et s'en va de même. Gémeaux (21 mai-21 juin) et Verseau (20 janv.-20 fév.) vont en profiter, ainsi que le Scorpion (23 oct.-2 nov.). Ce dernier doit se montrer moins ambitieux, moins exigeant, moins dur envers soi-même et les autres. Le mauve et le rouge orangé sont les couleurs. La grande époque de sa vie va de 28 à 35 ans. S'il la passe victorieusement, son succès saura continuer. S'il manque de courage, de persévérance, il ne retrouvera plus d'occasions aussi brillantes. Il doit éviter les excès de table.

Samedi matin. — Les caractères francs et énergiques réussiront. Les natures changeantes, opportunistes vont échouer. Les étudiants auront beaucoup de mémoire et pourront travailler avec enthousiasme, parce qu'ils sauront fixer leurs ambitions et choisir une carrière qui convient à leurs goûts et à leurs dons.

ON PREPARE (activement) LE FESTIVAL DE CANNES

ONZE pays ont déjà répondu affirmativement à l'invitation du Festival International du Film qui se tiendra du 2 au 17 septembre, à Cannes. Ce sont : les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Espagne, la Tchécoslovaquie, la Pologne, le Mexique, la Yougoslavie, le Canada, l'Australie, la Bulgarie et l'Etat d'Israël.

D'autre part, la construction du Palais du Festival se poursuit activement et trois équipes d'ouvriers travaillent actuellement sur le chantier. La salle principale comprendra 1.900 places et sera pourvue d'un balcon, d'une fosse d'orchestre, de foyers et de salles de réceptions. Une salle de 200 places sera réservée aux projections privées.

ELECTION de Mademoiselle BANLIEUE

Prochaines éliminatoires

7 Mai : Aulnay-sous-Bois
8 Mai : Aubervilliers - Issy-les-Moulineaux
14 Mai : Villeneuve-Saint-Georges
15 Mai : Antony - Ivry
21 Mai : Charenton
22 Mai : Bondy - Poissy.

BK
IMPERS TYPE OFFICE
GABARDINES
PURE LAINE IMPERméABILISÉE
AMÉRICAINS
Pour HOMMES EN TOUS GENRES
Pour DAMES PLUS BEAUX ECOSSAIS
57 RUE DE ROME
ANGLE RUE CONSTANTINOPLE, PRES EUROPE & PLAZARE

DIRECTEMENT du FABRICANT aux CONSOMMATEURS
CHOIX CONSIDERABLE de Robes, Manteaux, Tailleurs, Ensembles et Vestes
A DES PRIX SANS CONCURRENCE
FLORENCE
115, Av. d'Orléans
PARIS. METRO Pte d'ORLEANS
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

MOUCHE A TOUT COUP !
"Inodor" ou parfumé, 100 % efficace, renforcé au DDT,
FLYTOX
AU DDT TUE MOUSTIQUES, MOUCHES, ETC...

C'EST LA SAISON DU RENOUVEAU

100 millions de TISSUS NOUVEAUX
ET TOUS LES PATRONS
RENOUVELEZ VOTRE GARDE-ROBE
AU BON MARCHÉ
ET A BON MARCHÉ

Très joli ZÉPHIR, tout coton pékiné bleu et blanc, pour Chemisiers, Chemisettes Sport et Robes, teint garanti au lavage ; larg. 80 cm. Le mèt. 185 F

CRETONNE pour Robes de campagne, impressions blanches sur fond couleur, coloris variés, grand teint ; largeur 80 cm. . . Le mètre : 195 F

TOILE d'AVION pour Chemisettes et Pyjamas, coton jumel, coloris nattier, teint garanti ; largeur 100 cm. Le mètre : 250 F

Très belle TOILE d'ALSACE pur coton, pour Robes, impressions blanches sur fond roy, marine, noir ; lavable grand teint ; largeur 100 cm. Le mètre : 279 F

CRÊPE DE CHINE, rayonne lavable pour Lingerie et Chemisiers, belle qualité, blanc, ciel, rose ; largeur 98/100 cm. Le mètre : 275 F

PAILLETTE RHODIA pour doublures, coloris beige ou gris ; largeur 88/90 cm. Le mètre : 313 F

Grand choix de CRÊPE imprimé pour Toilette d'été, dessins et coloris pratiques et élégants ; largeur 90 cm. Prix exceptionnel. Le mètre : 390 F

CRÊPE GRAIN d'HABIT, pour Robes et Chemisiers, rayonne infroissable, coloris mode et noir ; largeur 90 cm. Le mètre : 575 F

CRÊPE MOUSSE pure laine, très belle qualité, pour Robes, coloris "couture" ; l. 138/140 cm. Le m. 925 F

COSTUME d'Été sport pour Homme et Garçonnet, NATTÉ pure laine, coloris beige et mordoré, larg. 148/150 cm. Le mètre : 1.059 F

au Bon Marché
RUE DU BAC — PARIS

GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
MATELAS BOURRELETS pour 2 personnes.. 5.950 F
SOMMIER MÉTALLIQUE pour 2 personnes.. 4.250 F
SAMEDI 7 MAI
LITERIE COMPLÈTE SUR PIEDS (1 sommier, 1 matelas, 1 traversin) pour 1 personne.. 11.950 F pour 2 personnes.. 13.450 F
... ET SOLDES DE LITERIE

SÉCURITÉ • SANTÉ • SÉCURITÉ
BUVEZ EVIAN
SANTÉ • SÉCURITÉ • SANTÉ

LA CRÈME DENTIFRICE KOLYNOS parce qu'elle nettoie blanchit rafraîchit MIEUX MOUSSE et pénètre partout
1 Cm. Sur la brosse séche suffit
13, RUE JEAN PIERNIOZ S.P.D.

Merveilleusement coiffée en un instant.
C'est au sébum que vos cheveux doivent leur exaltante beauté !
Si vos cheveux en manquent, ils sont secs, ternes, cassants, rugueux, difficiles à coiffer. Un seul, un unique remède pour leur fournir le précieux sébum : VITAPOINTE, sensationnelle et

merveilleuse découverte.
Un peu de VITAPOINTE quelques coups de brosse et vos cheveux, même crêpés ou abîmés, retrouvent immédiatement l'éclat et la jeunesse des cheveux d'enfants qu'aucun traitement n'a tenu si durel.
Etonnée, mais enthousiasmée, vous vous coiffez comme par magie avec un chic fou. VITAPOINTE ne colle pas, ne graisse pas et laverise le bouclage.
Votre coiffeur effectue le traitement et l'application VITAPOINTE
Votre coiffeur conseille et vend VITAPOINTE

Achetez votre PRÊTS remboursables par mensualités égales à un loyer votre MAISON votre FERME votre COMMERCE
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Coopérative régie par la Loi du 10-9-47. Le moins chère (1,40 %), la plus sûre
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité
Service B 49, Av. George V, Paris-8e

Un mystérieux Suisse arrêté à Cannes

est soupçonné d'un vol de 22 millions

NICE, 6 mai.

(Dépêche « Paris-presse-l'intran »)

ALERTEE par la police de Monaco, la brigade mobile de Nice demandait du renfort à Paris pour enquêter sur les activités d'un mystérieux gentleman fréquentant hôtels de luxe et palaces de la Côte et que l'on voyait souvent au volant d'une somptueuse voiture.

On connaissait son nom : M. Walter Bossahrd, de nationalité suisse, demeurant généralement à Berne.

Mais lorsque les policiers se rendirent dans la principauté à l'adresse où le suspect était censé habiter, ils apprirent qu'il avait disparu juste avant leur arrivée. On finit par découvrir l'homme dans une modeste pension de famille à Super-Cannes. Il se « mit à table » sans difficulté. Bossahrd est soupçonné d'avoir été mêlé à différentes escroqueries de grande envergure, dont un vol retentissant, à Rueil-Malmaison, où 22 millions de francs auraient disparu mystérieusement. Mais Bossahrd nie quant à cette dernière affaire.

Cascade d'entretiens à Matignon

VERS UNE CONCILIATION SUR LA QUESTION DES CREDITS MILITAIRES

M. Henri Queuille, président du Conseil, a eu, ce matin, un entretien avec M. Tony Revillon, secrétaire d'Etat à la France d'outre-mer.

Le président du Conseil a conféré ensuite avec M. Monteil, député, rapporteur du Budget de la Défense nationale.

Interrogé à sa sortie de l'Hôtel Matignon, M. Monteil a confirmé qu'un grand effort de conciliation se poursuivait entre les différents ministres pour la fixation et la répartition des crédits militaires.

M. Monteil pense, d'autre part, que la commission de la Défense nationale de l'Assemblée ne se réunira pas avant le 18 mai, lendemain de la rentrée parlementaire.

M. Petsche reçoit le général Revers avant son départ pour l'Indochine

M. Maurice Petsche, ministre des Finances et des Affaires économiques, a reçu, ce matin, le général Revers, avant son départ pour l'Indochine, et M. Roubert, président de la commission des Finances du conseil de la République.

Rainier DE GRIMALDI

devient, à vingt-cinq ans le chef de Monaco

L'Europe compte, depuis hier, un nouveau souverain. Le prince Louis II de Monaco, gravement malade depuis de longs mois, a décidé de confier à son petit-fils Rainier, prince héréditaire, le soin de gérer les affaires de l'Etat monegasque. Voici donc un jeune prince qui, à vingt-cinq ans, accède au marches du trône. Sa popularité est grande auprès de ses sujets.

Engagé volontaire à la 1re armée française, l'héritier de Grimaldi fut décoré de la Légion d'honneur et de la croix de guerre par le général de Lattre de Tassigny.

Le prince Rainier est sportif, comme son arrière-grand-père, le prince Albert. Ne le vit-on pas, l'an dernier, au volant de sa « voiture sport » ouvrir le circuit du Grand Prix automobile de Monaco. Il est également très bon nageur et fervent des croisières, car il barre lui-même son yacht quand les affaires publiques lui laissent quelques loisirs.

Comme son grand-père Louis II, le prince Rainier s'intéresse aux arts sous toutes leurs formes. Son accession au pouvoir va certainement marquer la renaissance des traditions artistiques à Monte-Carlo.

Rainier de Grimaldi est un prince social, très attaché au bien-être de ses futurs sujets ; il préside aux destinées de la Croix-Rouge, pour laquelle il se dévoue sans compter.

UN TROISIEME LYCEE CLIMATIQUE...

TARBES, 6 mai (*de notre correspondant*). — Le troisième lycée climatique français (les deux premiers existant dans les Alpes) va être édifié dans la station thermale d'Argelès-Gazost, près de Lourdes.

LE PRINTEMPS FAVORISE les escapades d'enfants

Mais d'une année à l'autre les chiffres des disparitions ne varient guère

Par Pierre SANDHAL.

DES J 3, des J 2, voire des J 1, ont disparu du domicile de leurs parents à une cadence telle, depuis quelques mois, que le public est justement ému et frappé par la fréquence des fugues.

Une mauvaise rencontre, un cours « séché », le vice précoce, les séquelles de la guerre, l'appel de l'aventure sont les causes les plus communes.

Un jour, c'est une adolescente qui déclare avoir voulu « vivre sa vie », non sans poser pour les photographes avec un sourire conquérant comme une vedette. Un enfant de 7 ans, lorsqu'il est retrouvé, parle d'un mystérieux enlèvement digne du meilleur roman feuilleton. Un collégien renonce au retour à la maison parce qu'il a fait l'école buissonnière.

On imagine aisément l'indicible angoisse des parents, leurs remords parfois.

Devant tant d'escapades plus ou moins sensationnelles une question vient tout naturellement à l'esprit :

— Les disparitions sont-elles en nombre croissant ou décroissant ?

Cette question, je l'ai posée à M. Delettrez qui dirige le service des recherches au ministère de l'Intérieur.

— Les chiffres ne varient guère, me répondit-il, sauf au printemps qui marque une certaine recrudescence. C'est la période de pointe.

Le hasard a voulu qu'on vint annoncer la découverte dans le Moyen-Atlas, des collégiens Jean-Claude Peyronnet et Pierre Branche, au moment où je me trouvais dans le bureau de M. Delettrez. Une belle randonnée pour deux garçons de 15 ans, partis de Paris au milieu d'avril, en annonçant un séjour de camping dans l'île du Levant.

J'avais sous les yeux les fiches signalétiques : nez retroussé... taches de rousseur... culotte courte...

Ils ont voulu connaître l'aventure ; ils l'ont eue d'une manière très complète, puisqu'ils ont même été dévalisés de leur portefeuille et des 10.000 francs qui constituaient leur trésor.

La plaie au cœur

Pour ces deux lycéens le cas est des plus simples et des plus juvéniles. Mais il en est d'autrement plus pénibles et celui de l'enfant qui s'enferme dans un mutisme total n'est pas des moindres. Des enfants choqués par les mœurs familiales, blessés par les querelles des parents, heurtés par le nouveau père ou la nouvelle mère héritée d'un divorce, prennent un jour le maquis avec une plaie au cœur qu'ils gardent secrète ; les grandes douleurs sont vraiment muettes chez les enfants.

— On pourrait dire, précise M. Delettrez qu'il y a un léger fléchissement dans les disparitions comparable à celui de la criminalité en général. Mais ce n'est pas encore très sensible. Nous enregistrons ici environ 600 disparitions par mois dont 20 à 30 pour cent sont des mineurs.

J'ai eu en main les fiches qui permettent de retrouver le disparu : ce sont des petits cartons rouges portant au recto le signalement, au verso une photo de l'enfant. Cette fiche est reproduite à 900 exemplaires adressés aux préfectures et gendarmeries. De plus, le service des recherches communique à la Radiodiffusion le nom des disparus et tous les renseignements concernant leur disparition.

On retrouve 90 pour cent des disparus. Ce qui ne signifie nullement que les dix autres sont définitivement perdus. Au contraire, ils ont le plus souvent regagné le bercail sans tambour ni trompette. Parfois le service est le dernier informé des retrouvailles. C'est que la gendarmerie ou le préfet réservent, c'est assez naturel, le premier télégramme aux parents.

Les garçons sont beaucoup plus nombreux que les filles. L'aventure, le risque, ce n'est pas l'affaire des filles.

S'il y a des mythomanes, des malades et des enfants malheureux, il y a, heureusement, parmi ceux qui rentrent en silence au bercail, quelques émules du Grand Meaulnes, éblouis par une merveilleuse aventure et la révélation de la première idylle.

MAETERLINCK

(Suite de la première page.)

vantes, Maeterlinck survint ayant demandé aux Flandres, à ses cieux penchés, à ses eaux songeuses, les secrets d'une inspiration. Ce que les génies du Nord ont assemblé, en tous temps, au plus profond des rêveries humaines, Maurice Maeterlinck allait l'apporter au monde occidental. Il ne faudra pas oublier (du moins tant qu'il sera question de littérature) que c'est Maeterlinck, le premier, qui dénoua les cheveux de Mélisande, souleva les guerres du Temple Enseveli, et comme Platon, regarda avec émerveillement dans l'air matinal l'ouvrage des abeilles. La poésie de Maeterlinck s'exprimait alors en apparitions belles et pures : jeunes femmes aussi blondes qu'Ophélie, mains pâles, oiseaux bleus, aveux murmurés... Le poète nous emmenait dans un monde où nous avions, depuis Shakespeare, perdu la route. Ce ne fut pas son moindre mérite que d'avoir tenté d'y pénétrer à son tour en nous prenant par la main.

C'est la dure loi de la vie que le cœur ne demeure pas toujours le complice du rêve. Il est un moment de l'existence où l'expérience, la raison, le souvenir pèsent plus lourd en nous que les songes de l'espérance. Maeterlinck mua en philosophie, en recherches occultes l'inspiration de ses vingt ans. On ne le suivit plus alors avec la même fidelité. Du moins pour sa part était-il resté fidèle à la grande idée à laquelle il avait soumis son esprit. N'avait-il pas écrit que le but suprême de la vie était « de tenir ouvertes les grandes routes qui mènent de ce qu'on voit à ce qu'on ne voit pas... » ? Le voilà aux rives de l'invisible sur lesquelles il s'est souvent penché. Il ne croyait pas à la mort mais à la porte d'or d'un nouveau monde. Accompagnons-le d'un témoignage d'admiration et d'amitié le jour où il pénètre dans cet infini d'où il espérait faire entendre sa voix — mais qui ne nous a jamais encore tendu que le silence...

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel couvert avec pluies. Vent nord-ouest irrégulier. Température en légère baisse.

■ L'ABBE ALOIS BAUER, qui, mobilisé dans la Wehrmacht, avait abattu un F.F.I. sur l'ordre de son supérieur, a été acquitté par le tribunal militaire de Paris.

■ LE COMMANDANT HOLTZER, QUI ABATTIT L'ESPION ALLEMAND Jessuruus, a été acquitté, hier, par le tribunal militaire de Marseille, qui a admis le cas de légitime défense.

LES COMMERÇANTS SONT INFORMES que les feuillets intercalaires de la carte d'alimentation du type général délivrés en province doivent être acceptés dans le département de la Seine.

PIERRE MAGNIER, qui au soir du 1er mai 1948, poussa dans le canal de l'Ourcq son camarade de beuverie Lalevée, a été condamné, par la Cour d'assises de la Seine, à cinq ans de prison avec sursis.

DEUX CAMIONS SONT ENTRES en collision, près de Roye (Somme). Un des passagers, M. Dahmani, 35 ans, commerçant en bonneterie, la colonne vertébrale brisée, devait succomber peu après.

S'ETANT EMPARES D'UNE VOITURE AUTOMOBILE, deux Nord-Africains de Carling (Moselle) ont pris la route. Mais on les retrouve blessés, quelques kilomètres plus loin, la voiture ayant capoté.

UN REPRESENTANT, M. JACQUES SYLVAIN, 61 ans, a heurté avec son auto un tracteur de halage près de Saint-Omer et, faisant une embardée, est tombé, avec sa voiture, dans l'Aa. Il a été noyé.

ETRANGLE AVEC UN MOUCHOIR, le cadavre d'un nouveau-né flottait dans la rivière de Lannion (Côtes-du-Nord), en aval de cette localité.

UN CULTIVATEUR DE L'AVEYRON découvre le cadavre de sa sœur, Celle-ci, Mme Clermont, avait été assassinée par des rôdeurs.

RECLUSION DE LA MALADIE BLEUE à l'hôpital Broussais, Colette Richard, 11 ans, vient de rentrer parfaitement rétablie dans son village natal, Le Fin, en Charente-Maritime.

SIMONE WADIER

(Suite de la première page.)

David de sa femme Francine, précise l'accusée, qui répond avec une nervosité contenue, mais aussi avec une confiance apparente, aux questions du Président. Francine David, d'ailleurs, ne dissimula jamais son hostilité à son égard... Pourtant, petit à petit, une forte sympathie s'établit entre David et moi.

« Nous allions à la messe ensemble... »

Puis le président en vient au fameux voyage que Louis David et sa monitrice firent ensemble à l'occasion des fêtes de Pâques de 1948. Voyage au cours duquel Louis David avoua à la jeune femme son amour.

— De retour à Chabannes, continue l'inculpée, David devint de plus en plus pressant. L'atmosphère déjà déprimante de l'Aérium en fut encore plus lourde.

— Cafardeuse même, précise M. Guillaume, qui ajoute : Enfin, vos relations avec David étaient alors plus ou moins charnelles ?

— Plutôt moins que plus, répond l'inculpée. D'ailleurs M. le président David et moi allions à la messe tous les dimanches...

Et nous arrivons au récit de la fameuse partie de bridge qui précéda le drame, puis au récit de la scène violente qui se déroula dans la chambre de Mme David partie la veille en voyage et qui reposait ce soir-là l'accusée.

Ce récit, que nous connaissons déjà, n'apporte, bien entendu, aucun élément nouveau.

— A quelle heure êtes-vous sortie de l'appartement privé de David pour aller chercher Odette Duteuil ?

— Je n'ai pas regardé l'heure, Monsieur le président... On ne peut pas penser à tout !

— Pourquoi avez-vous avoué, au début de l'enquête, avoir étranglé inconsciemment votre directeur ? demande à l'accusée le président.

— J'étais très fatiguée, répond Simone Wadier. D'autre part, si les policiers ne m'ont pas positivement frappée, ils m'ont néanmoins gratifiée de quelques gifles.

Voici venir à la barre Mme Francine David. Coiffée d'un large feutre noir, la veuve de l'ancien directeur de l'aérium de Chabannes s'exprime d'une voix étouffée :

— Depuis novembre 1942, dit-elle, mon mari fut souvent sujet à de violentes crises d'épilepsie. Après avoir subi une trépano-ponction, ses crises cessèrent pendant deux ans, mais reprirent avec une vigueur accrue en 1947.

— Votre mari avait-il des raisons de se croire malheureux ?

— Nous avions décidé à plusieurs reprises de nous séparer. J'avais peur de lui, et je craignais d'avoir un enfait de ce grand malade.

Les défenseurs de Simone Wadier, Mes Martinaud-Desplat et Bourdier, entrent alors en lice. Et le premier de demander :

— Avez-vous été la maîtresse de René Ancel ?

— Non.

Me Bourdier. — M. Ancel n'était-il pour vous qu'un camarade comme tous les autres ?

— Oui. Il était pour moi un camarade de combat, à qui du reste j'ai demandé de ne plus me voir après la mort tragique de mon mari.

Me Bourdier. — Vous habitez bien actuellement, 3, rue Laval, à Saint-Cloud ?

— Oui.

Me Bourdier. — Monsieur le président, je tiens à vous faire remarquer que cette adresse est celle de René Ancel !

La visite des parents

Chaque dimanche, ceux qui ont une famille reçoivent les visites de leurs parents. Ils descendent à Aix, la ville la plus proche, comme les jeunes fermiers des environs s'en vont au cinéma ou au match de football, rentrent le soir avant l'heure.

Sauter le mur ? Il n'y a pas de mur. Il n'y a que la parole donnée au Père, en quittant avec lui la Centrale, l'engagement pris sur l'honneur de finir son temps dans la maison du religieux en se gardant de tout écart.

Au bout il y a la libération anticipée, le casier judiciaire redevenu vierge. Chaque « fils » du Père sait que son évasion, une bordée qu'il tirerait, ramènerait toute l'Etape en centrale, fermerait pour tous les autres la porte entrouverte. La prison d'honneur tient ensemble, sans muraille et sans clefs, comme le château de lumières de Tristan et d'Yseult.

Un drame muet, ignoré du dehors, ajoute à la cohésion de ce pénitencier volontaire, le ciment d'une angoisse.

J'ai vu le Père Aune, désolé de ne pouvoir me faire visiter sa maison, lié par sa parole donnée à l'administration. Deux de ses « fils » venaient de le monter sur une chaise à son bureau.

« Je souffre très mal, nous dit-il. Une attaque d'angine de poitrine... Je suis accablé de travail. Il me faut des millions chaque année pour faire vivre cette maison. L'Etat ne paie rien. Jusqu'ici j'ai quêté. Mais, aujourd'hui, je ne puis plus. Je peux m'éteindre d'une seconde à l'autre. La faillite ou ma mort et mes fils retourneront au bagne... »

Maurice Cloche, le metteur en scène de « Monsieur Vincent », avait voulu faire le film de l'Etape. La moitié des bénéfices seraient allés à l'œuvre de sauvetage. Mais il est défendu de parler de l'Etape en France.

M. B.

THEODORE COULON (EX-AVOCAT) ne fera plus le facteur de Fresnes

Il a été condamné

La 10e Chambre correctionnelle de la Seine a rendu son jugement dans le procès intenté à l'ex-avocat Théodore Coulon.

On sait que celui-ci était poursuivi dans trois affaires différentes :

1° Sur la question des lettres que l'avocat s'apprêtait à sortir de Fresnes en faveur de son client Attali. Théodore Coulon a été condamné à six mois de prison ;

2° Dans l'affaire Albert Thuile (chantage par correspondance), Théodore Coulon a été condamné à trois mois de prison. Cette peine devant se confondre avec la première ;

3° Dans l'affaire d'évasion d'Alphonse Madeleine, Théodore Coulon a été acquitté.

Par contre, l'évadé a été condamné à dix-huit mois de prison et 25.000 francs d'amende.

Le syndicat national ayant décidé la grève

LE GOUVERNEMENT réquisitionne les navigants d'Air-France

A la suite du décret gouvernemental paru ce matin au « Journal officiel » et portant réquisition du personnel navigant d'Air-France chargé de l'exécution des services internationaux, le comité directeur du syndicat national des officiers de l'aviation marchande (autonome) a décidé de se réunir cet après-midi pour examiner la situation résultant de cet arrêté.

On sait que c'est pour répondre à la grève votée hier soir par le syndicat national, que le ministre des Travaux publics et des Transports a signé son arrêté de requisition.

Par ailleurs, le comité d'entente F.O.-C.F.T.C.-Autonome, qui groupe 86 0/0 du personnel « rampant », doit, de son côté, se prononcer cet après-midi sur le principe d'une grève qui comme icerait mardi à zéro heure.

● **LES ECOLIERS IRONT EN CLASSE DEMAIN.** — La grève d'avertissement des instituteurs de la Seine, qui devait avoir lieu demain samedi, est différée une fois de plus. En effet, le vote émis au cours de l'assemblée générale syndicale de la Bourse du Travail a donné des résultats peu probants : 335 voix pour le maintien du mouvement du 7 mai, 312 voix pour son ajournement et 18 abstentions. Une proposition du bureau tendant à l'organisation d'un nouveau referendum a été acceptée.

● **L'ECLAIRAGE EN VEILLEUSE.** — Situation sans changement à la suite de la démonstration de quatre heures qui s'est déroulée hier, les syndicats de l'éclairage et des forces motrices C.G.T. et C.F.T.C. se sont réunis. Une délégation des bureaux de ces fédérations doit être reçue demain, à midi, à la présidence du Conseil.

● **BOURSE : STATU QUO.** — L'effervescence continue parmi les commis d'agents de change de la Bourse des valeurs.

Hier, aucune cotation n'a été faite par leurs soins. Les délégations syndicales tiendront lundi, à 8 h. 30, une réunion en vue d'examiner les résultats des travaux de la commission politique, qui doit se réunir samedi au ministère du Travail pour se prononcer sur les revendications de salaires des intéressés.

● **METAUX : AGITATION.** — Le cartel C.G.T., C.F.T.C., F.O. et C.G.C. des Métaux se réunit aujourd'hui pour délibérer de nouveau au sujet de l'action commune que les organisations syndicales ouvrières se proposent d'engager pour obtenir la discussion rapide des conventions collectives.

LE DÉJEUNER du garde des Sceaux

(Suite de la première page.)

dée en 1945 par le Révérend Père Courtois, supérieur des Dominicains de Paris.

Mais cette entreprise unique, qui passionne les Etats-Unis, la Belgique, le Portugal et l'Afrique du Sud, est menacée. C'est pourquoi M. Lecourt, tout en acceptant l'invitation, a interdit toute publicité et tenté de conserver l'incognito. Il a voulu venir, en quelque sorte, « à la sauvette »...

Le ministre avait fait condamner la porte du château où Saint-Simon décrivit le siècle de Louis XIV. Il avait même fait interdire de répondre aux questions.

Après le déjeuner — menu maigre comme il se doit un vendredi — les hôtesses ont paru aux fenêtres, en s'amusant beaucoup de la présence des journalistes, tandis que les haut-parleurs déversaient des flots de rythmes modernes : rumbas, boogies-woogies, etc...

Ces femmes de tous les âges — certaines d'entre elles assez jolies — et aux permanentes impeccables, faisaient penser à des clientes de résidences de villégiature...

L'œuvre du R. P. Courtois

Que deviendra l'entreprise du Révérend Père Courtois ?

Celui-ci l'a créée à la suite d'un carême prêché à la Centrale de Rennes. Il avait été bouleversé par le bagne des femmes ou aucun homme n'était entré depuis vingt ans. Quand il prêcha, les détenues éclatèrent en sanglots. En parlant d'enfants à des recluses qui n'avaient plus de nouvelles des leurs depuis dix ou vingt ans, il avait touché le fond de leur douleur.

Dans la cour où les condamnées tournaient en rond, en robe de bure, capuchon sur la tête, sabots aux pieds, et silencieuses, cette visite avait épouvanté le dominicain. Il était, désormais, poursuivi par l'image de ces femmes pourrissant dans l'abandon, le désespoir, la déchéance, le vice...

Un industriel...

Il s'adressa à un ami, un industriel protestant qu'il avait converti, et l'industriel et sa femme se consacrèrent à l'œuvre de la Ferté-Vidame. Le château fut acheté grâce à l'appui d'un ministère de la Justice dont les dirigeants sortaient des prisons de l'occupation.

Aujourd'hui, les bagnardes sélectionnées travaillent dans les ateliers de couture du château des ducs de Saint-Simon.

A la Ferté-Vidame, la visite de M. Lecourt a mis hors d'eux les habitants :

— Il n'a pas même prévenu notre maire. On n'est pas plus désinvolte !

DES CAMBRIOLEURS ONT PENETRE, en cassant un carreau, « Chez Louis », 17, avenue Rachel. La caisse étant vide, ils vidèrent un certain nombre de bouteilles, puis s'en furent, avec, pour tout butin, le sac de la cuisinière.

UN MANIAQUE PROVOQUE UNE EXPLOSION

Deux morts

TOULOUSE, 6 mai (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Deux caisses de fulminate de mercure, qui devaient être détruites ce matin, ont explosé au camp de désamorçage de Montbetin, près de Montauban.

Le gardien du chantier de la Société Métal-Fer, M. Maurice Sarrus, 43 ans, et Joseph Riaudot, jeune berger de 14 ans, qui se trouvaient à proximité, ont été projetés à plus d'une centaine de mètres par la violence de la déflagration et tués sur le coup.

L'enquête a révélé la présence, non loin de là, d'un ancien employé de la Société Métal-Fer, le nommé Etienne Berven, récemment condamné pour avoir déjà fait sauter plusieurs bombes de sa propre initiative.

Depuis son licenciement, il ne cessait de rôder autour du camp. Gardé à vue, il n'a pu fournir que des explications assez embarrassées. On se demande si, atteint de la manie de déminer, il n'est pas à l'origine de cet effroyable accident.

mots croisés

PROBLEME N° 1.088

HOR. — 1. Il peut faire perdre la tête. — 2. Salutation. Coulis. — 3. Sur un diplôme. Ville d'Italie. — 4. Paris en personne une célèbre. Il n'est pas navigable. — 5. Dans le nom d'une cathédrale. Se trouve souvent dans le fruit. — 6. Excessives. — 7. Carie. Pour entretenir certaines plaies. — 8. Temple japonais. Peaux-Rouges. — 9. Légumineuse. Il est toujours le mal venu. — 10. Agitée.

VERT. — I. Victime d'un fait divers célèbre. Pour que a eu de l'avancement. — II. Appel. Pas toujours réalisables. — III. Points opposés. Divinité. — IV. Qui ont des ouvertures. — V. A-cris. Princesse métamorphosée. — VI. Pour couvrir la ruche. Sans effets. — VII. Anagramme de raie. Certaines de ses chansons sont célèbres. — VIII. Partie du corps. — IX. Vieux poisson. Possédé. — X. A l'abattoir. Direction.

Solution du problème n° 1.087

HOR. — 1. Barbotteuse. — 2. Aloud. — 3. Lemur. Mise. — 4. Er. Merle. — 5. S.O.S. Ne. E.A. — 6. Nard. — 7. Mi. Ont. Mon. — 8. Sel. Ma. — 9. Ilet. Ile. — 10. Tel. Susse.

VERT. — I. Balbutiement. — II. Ale. — III. Rimes. Sil. — IV. Bear. Neuf. — V. Ous (ôtez). Nantes. — VI. Tê. Mort. T. A. (athée). — VII. Me. — VIII. Usure. Mais. — IX. Rare. Té. — X. Exode. Nob.

TAILLEUR DES PRINCES

Ses vestes et pantalons coupés dans des étoffes comparables aux meilleurs tissus anglais

vous étonneront

10, bd Montmartre, Paris

Matin et soir, badigeonnez vos pieds d'EPHYDROL : cela se fait en une minute. Au lieu d'être vite fatigués, échauffés, douloureux, vos pieds deviennent fermes, résistants ; ils sont à l'aise dans vos chaussures. Vous pouvez marcher, danser, rester debout. EPHYDROL est excellent également pour traiter les ampoules, les excoriations entre les orteils ainsi que la mauvaise odeur. Essayez. Ttes Phies. V. 1548. P. 19728.

LOTERIE NATIONALE AU TIRAGE DE LA 8e TRANCHE

Les Emissions ont acquis PORTE-BONHEUR

LES GROS LOTS de 22.500.000 et 13.000.000

et 2 lots de 1.500.000

EXIGEZ PARTOUT LES DIXIEMES Trèfle, P'tit Quinquin, Fer à Cheval

PRETS A TOUS

Imp. Sté de CREDIT. Délai tr. court. Ecr. ou venir S. C. E. P., 47, r. de la Victoire, Paris

Mode: Cheveux Courts mais plus Rayonnants

Suivez la mode, soyez plus féminine que jamais et donnez à vos cheveux le fameux rayonnement en vogue.

Une chevelure plus courte a besoin d'être plus rayonnante et plus jeune. Voici donc une bonne recette : chaque matin, vaporisez une douce rosée de Brillantine du Dr Roja à base de Ricin "solubilisé" et d'huile de Pensylvanie. Puis, chaque semaine, faites un bon lavage au shampooing supermoussant Roja. Quelle différence !

D'ailleurs vous savez très bien qu'une chevelure devient plus vivante quand on la raccourcit, ainsi, cette chevelure absorbe mieux les éléments nutritifs de Roja. Si vous avez les cheveux plus courts, c'est donc l'occasion unique pour vous de faire la bienfaisante "*Cure Roja*". - En vente partout.

Les hommes sont fascinés par la Chevelure Roja, la plus belle du monde. — Quel succès!

Shampooing et Brillantine **Dr ROJA**

Premiers signes de desserrement du crédit

LE bilan de la Banque de France, cette semaine, enregistre un accroissement, pratiquement négligeable, du nombre des billets en circulation (16 milliards environ)

Les avances de la Banque à l'Etat plafonnent aux alentours de 155 milliards. 25 milliards de la contre-valeur Marshall, débloqués le 27 avril et destinés à couvrir des dépenses en mai, ne sont pas inscrits à ce compte. La Trésorerie continue donc à jouir d'une certaine aisance.

En somme, ce bilan n'aurait rien que de très banal s'il n'enregistrait un fait nouveau : l'augmentation de la masse des crédits octroyés à l'économie. Alors que celle-ci n'avait pas cessé de diminuer d'un bilan à l'autre, la voici tout à coup accrue de près de 11 milliards. C'est faible. Mais c'est symptomatique.

Comment faut-il l'interpréter ? Ouvre-t-il les vannes de l'espoir ou n'est-il qu'un ballon d'essai sans lendemain ?

Il ne faut pas se faire d'illusions : au moment où les détenteurs des plus gros stocks donnent des signes manifestes d'essoufflement et où certains intermédiaires improvisés, qui n'ont rien à faire dans la profession économique, sont épurés par la faillite, il ne saurait être question de desserrer les cordons d'étranglement. Il y a encore quelques mauvaises semaines à passer. Le gouvernement semble décidé à avoir le dernier mot. Il le peut. Donc, il l'aura.

Mais, s'il ne semble pas qu'on puisse espérer un renversement - même progressif - de la politique du crédit, il est visible qu'on assiste à un assouplissement de cette politique. Et l'on peut croire que cet assouplissement s'accentuera.

C'est le rapport du Conseil national du crédit qui donne la clé de l'événement. Conformément à ce texte, il apparaît que la Banque de France, qui étudie à fond chaque dossier, soulage de plus en plus les entreprises saines. Le ralentissement des affaires rend nécessaire l'élargissement de cette aide. Bien que celle-ci soit très mesurée, elle est de plus en plus sollicitée et de plus en plus accordée. Ce qui signifie qu'en fait nous sommes entrés dans la période de transition entre le resserrement draconien et la libération du crédit.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 6 MAI 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62	61 70
Rente 5 0/0 1949	81 20	80 90
5 0/0 1920	109 50	109 30
3 1/2 0/0 Amort. 1942	63 50	63 10
3 0/0 Amort. 1942	59 50	58 80
3 0/0 Amort. 1945	59 50	58 70
Crédit Nat. 3 1/2 1942	....	4250
Crédit Nat. juillet 1945	....	6700
Banque de l'Indochine	8050	7900
Crédit National	3100	3100
B. N. C. I.	776	780
Banque Union Parisienne	1200	1190
Crédit Commercial France	1180	1072
Crédit Industriel	1180	1160
Crédit Foncier France	1379	1325
Crédit Lyonnais	1441	1441
Société Marseillaise Créd.	1820	1800
Suez (action)	9230	9100
Métropolitain	550	555
Nord-Est	7100	7400
Lyonnaise des Eaux	1575	1560
Trans Chanzhai	740	725
C. P. D. E.	....	1820
Union d'Electricité	840	875
Gaz et Electricité Réunis	1092	1090
Gaz France-Etranger	....	1400
Chantiers de St-Nazaire	975	975
Fives-Lille	....	810
Forges Nord-Est	786	770
Denain-Anzin	1555	1556
Peugeot	....	905
Schneider	4725	4700

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	80	76
Lens	370	365
Le Nickel	1375	1420
Penarroya	1460	1460
Française des Pétroles	1280	1601
Gafsa	1050	1050
Air Liquide	805	814
Usines	1902	1940
Kuhlmann	1565	1600
Péchiney	955	960
Rhône-Poulenc	1255	1260
Saint-Gobain	2250	2230
Chargeurs Réunis	1895	1900
Brasserie Quilmès	21900	22200
Raffinerie Say	535	545
La Suze	670	675
Pollet et Chausson	721	722
Plantations Hévéas	....	248
Afrique Occidentale	2505	2380
Canadien Pacifique	4240	4150
Rio Tinto (nulle)	14350	14055
Royal Dutch 1/10	20500	20450
Est Asiatique Danois	33500	34000

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	850	850
Paulhan	1490	1445
De Beers	1550	1580
Shell Transport	3130	3230
Franco Wyoming	7150	7150
Roan Antelope	5711	5800

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 607.000 ; Napoléon, 4.300-4.320-4.310 ; Suisse, 4.100-4.140 ; Union latine, 3.830-3.820 ; Souverain, 4.930-5.010 ; 5 dollars, 5.050 ; Casse, 410 env. — PAPIER : Dollar, 328,80 ; Djibouti, 153,40.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.105 ; Dollar (t. coup.), 372 ; Suisse, 90,50 ; Belge, 7,10 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 85 ; Peseta, 9,10. — ARGENT : 10 fr., 39 ; 20 fr., 78 ; 0 fr. 50, 13 ; 1 fr., 26 ; 2 fr., 52 ; 5 fr., 200 dem. ; argent fin (le gr.) ,6,30.

Le 5 mai 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 369.300 exemplaires

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

ABONNES AU TELEPHONE

ATTENTION !

L'Office d'Annonces, 27, rue de Rome, rappelle aux abonnés qu'il est seul chargé par l'Administration des P.T.T. de recueillir toute publicité en faveur de l'ANNUAIRE OFFICIEL DES ABONNES AU TELEPHONE (édition Paris - édition Province).

Il croit utile d'informer le public que depuis le 31 décembre 1947, soit depuis plus d'un an, il a cessé toute prospection publicitaire pour l'Annuaire Officiel de Paris (liste alphabétique, liste Professions, liste Rues).

Pour répondre aux nombreuses réclamations des abonnés victimes des procédés déloyaux de la part de courtiers agissant pour le compte de certains annuaires privés, notamment de l'ANNUAIRE GENERAL, TELEPHONIQUE et COMMERCIAL, édité par l'OFFICE FRANÇAIS DE PUBLICITE ET DE DIFFUSION, 94, rue Lafayette, qui fait d'ailleurs actuellement l'objet d'une information judiciaire, l'Office d'Annonces précise :

1° qu'aucun de ces annuaires privés n'a jamais été mandaté par l'Administration pour recueillir de la publicité en faveur de l'ANNUAIRE OFFICIEL DES ABONNES AU TELEPHONE ;

2° que les abonnés seront avertis par voie de Presse de la prochaine reprise de la prospection publicitaire pour l'ANNUAIRE OFFICIEL DES ABONNES AU TELEPHONE de Paris (édition 1950).

Les abonnés au Téléphone ne doivent donc pas faire de confusion entre l'Office d'Annonces, seul concessionnaire de l'Administration, et tous autres organismes se faisant passer pour tels.

LA PRISON SANS BARREAUX

(Suite de la première page.)

les vignerons du Père Aune, le gangster en traction-avant, le héros dévoyé de Leclerc, le légionnaire de la L.V.F. qui achèvent de payer leur dette, d'oublier leur passé et qui seront bientôt des h

TOROS CE SOIR AU PALAIS DES SPORTS, A 21 h.
PREMIER GRAND GALA TAURIN A PARIS
LA DEESSE BLONDE CONCHITA CINTRON
avec ses magnifiques pur-sang
et les fameux matadors de toros du cartel de Madrid
BIENVENIDA et EL VITO
combattront
6 splendides Toros venant de Seville 6
UN SPECTACLE INOUBLIABLE
Places Wagons-Lits et Palais des Sports de 350 à 2.500 fr.
Demain Samedi, à 21 h., Deuxième et dernier grand Gala

NAPOLEON V.O. LYNX V.F.
FRANÇAIS V.F.
ROBERT TAYLOR
LE MUR DES TÉNÈBRES
AUDREY TOTTER HERBERT MARSHALL

DE MAIN
MARIGNAN
MARIVAUX
LE SECRET DE MAYERLING

LES PAYSANS NOIRS
UN FILM DE GEORGES REGNIER
PRIMÉ A VENISE
AVEC
Louis ARBESSIER
BALPÉTRÉ
Georges HUBERT
ET
d'étonnants
ACTEURS NOIRS
vous avez aimé HALLELUJAH, TABOU, LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE, vous aimerez
LES PAYSANS NOIRS
Un drame vécu entièrement tourné AU CŒUR DE L'AFRIQUE
HAVAS
LE BIARRITZ
PERMANENT - Séances à 14 h. 30 - 16 h. 45 - 19 h. 30 - 2 1h. 30

ROYAL HAUSSMANN
QUELQUE PART EN EUROPE
Version Française
LE GRAND SUCCES 1949

LA ROYALE · LE RITZ
PL. DE LA MADELEINE PLACE PIGALLE
L'ÎLE AUX PLAISIRS
CONEY ISLAND
BETTY GRABLE
GEORGE MONTGOMERY
CESAR ROMERO
TECHNICOLOR

Jouvet a pris deux Ondines en dix ans

Louis Jouvet a jeté de nouveau son filet dans les eaux de Jean Giraudoux et a capté une nouvelle interprète. En 1939, ce fut Madeleine Ozeray (ci-contre) qui créa ce rôle écrit spécialement pour elle. Hier soir, à l'Athénée, Dominique Blanchar (ci-dessus) a renoncé à la chevelure d'ébène de « Mayerling » et est apparue enveloppée dans une nappe soyeuse couleur de lin. Les ondines passent, le chevalier Hans reste.

Au Théâtre de l'Athénée

ONDINE

RETOUR en arrière. Le Théâtre de Paris reprend *Les Vignes du Seigneur* et l'Athénée *Ondine*. Des deux pièces c'est à coup sûr cette dernière qui accuse le plus nettement les injures du temps.

Est-ce ce style chantourné, cette partition surchargée de couplets qui exige des interprètes une recitation psalmodiante ? Ou bien est-ce, à l'inverse, ce débit monotone d'antienne qui confère au texte la langueur des eaux mortes ? Je ne le sais. En tous cas, à écouter Louis Jouvet et sa troupe chanter de la sorte la grand-messe de Saint-Gongora, l'on a vite fait d'avoir l'esprit engourdi et l'on sombrerait dans l'ennui sans le numéro de « farces et attrapes » auquel se livre avec brio le metteur en scène.

Certes j'ai une vive tendresse pour Jean Giraudoux, mais elle est assez lucide pour discerner ici toutes les parties périssables de son œuvre. Le désaccord qui règne entre le verbe et le spectacle est d'ailleurs aggravé par le désaccord de l'interprétation. M. Louis Jouvet est bien trop sarcastique et matois et ruse pour incarner un chevalier benêt. Et Mlle Dominique Blanchar n'est point taillée dans le cristal filé dont on fait les sirènes. Ce n'est pas une fille du Rhin, mais une gretchen séduisante et bien nourrie. *Ondine* c'est du Châtelet à l'usage des normaliens.

« *Les vignes du seigneur* »

Par comparaison — et sur un tout autre plan, cela va de soi — le bouquet des *Vignes du Seigneur* ne s'est pas du tout éventé. Allez revoir cette pièce déjà classique. Vous y verrez ce qu'est une comédie construite en ciment armé. Et vous y rirez à gorge déployée. J'ai vu la pièce à la création, avec ses incomparables acteurs. Je n'ai éprouvé aucune désillusion après cette reprise. Mme Mary Marquet est irrésistible et conduit l'action tambour battant. M. Pierre Dux réussit à ce que les spectateurs ne soupirent pas : « Ah ! oui... mais Victor Boucher. » Pasquali a une verve comique prodigieuse. Pauline Carton sort d'un Dubout et Jacqueline Porel d'un Van Dongen. Un cru 1923. De la bonne année.

M. F.

ABC Mat. Samedi, dimanche, lundi, jeudi 15 h. Soirée, 21 heures
La rentrée à Paris d'YVES MONTAND
Un programme extraordinaire d'attractions inédites et
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

PALACE
HEDY LAMARR
DANS LE FILM AUDACIEUX TIRÉ DU CÉLÈBRE ROMAN "THE STRANGE WOMAN"
DÉMON DE LA CHAIR (V.F.)

C'EST UNE ŒUVRE...
PATTES BLANCHES
COLISÉE AUBERT PALACE GAUMONT THÉATRE
... ET LE CINÉMA N'EN EST PAS SI PRODIGUE.
ANDRÉ BAZIN (Le Parisien Libéré)

PARAMOUNT
ERMITAGE · ELDORADO
COLETTE RICHARD JEAN TISSIER
ET
HENRI GUISOL MARGUERITE PIERRY
CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS
UN FILM DE FERNAND RIVERS
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE GERMAINE ACREMANT
DIALOGUES DE YVES MIRANDE
UNE LEÇON DE CONFIANCE DANS LA VIE ET LA JEUNESSE...!

Marian Anderson

Quand revient pour la première fois, après dix ans, une artiste de cette envergure, on ne va pas la réentendre sans une angoisse.

Mais non, Marian Anderson nous est apparue telle qu'en nos souvenirs les plus optimistes, avec cette voix étendue à l'égal des meilleures Falcon, mais d'une variété de timbres et de coloris probablement unique, son rythme merveilleusement souple et sûr, une puissance d'émotion à laquelle je doute qu'on puisse résister quand elle chante, par exemple, « La Mort et la jeune fille » de Schubert, ou « Le Roi des Aulnes ». Dans Fauré et Debussy, elle a quelque peu forcé le sentiment dramatique — à l'échelle du palais de Chaillot — où les grands airs de Haendel ou le « Pace, mio Dio » de Verdi, au contraire, sont chez eux.

Sur l'intensité, le charme, la fantaisie, qu'elle met dans son interprétation des « Negro Spirituals », tout a été dit, et rien n'a été dit, car il y a dans cet art là quelque chose qui échappe à l'analyse et qu'il faut se contenter de sentir et d'admirer.

Marian Anderson a été follement applaudie ; elle a gentiment reporté une partie de son succès sur son accompagnateur, M. Franz Rupp, qui serait excellent si sa sonorité était moins dure.

Marc PINCHERLE.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 19 h. 30, Tristan et Isolde.
Opéra-Comique, 20 h. 45, Mme Butterfly.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Tartuffe.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 21 h. L'Inconnue d'Arras.
Alhambra, 20 h. 45, R. Lebas, M. Stop.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La soif.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Pain dur.
Athénée, 21 h. Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Casino Montparnasse, 21 h., Poule aux œufs d'or.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., A Paris.
Châtelet, 21 h. 15, L'Auberge du Cheval blanc.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 21 h., Interdit au Public.
Daunou, 21 h., L'Amant de Bornéo.
Edouard VII, 21 h., La huitième Femme de Barbe-Bleue.
Etoile, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du Sourire.
Gaîté-Montparnasse, 20 h. 45, Quelques pas dans le cirage.
Gramont, 21 h., Les bonnes cartes.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 21 h., Toâ.
Hébertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
Huchette, 21 h., Les indifférents.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., Le roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche et Du côté de chez Proust.
Moncéau : 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Bats, 21 h., Le roi pêcheur
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Et moi j'te dis qu'elle l'a fait d'l'œil.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les gaîtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Le vrai procès de Jeanne d'Arc.
Studio des Champs-Elysées, 21 h., La tendre ennemie.
Th. des Champs-Elysées, 21 h., Ballet de Monte-Carlo.
Théâtre de Paris, 21 h., Les vignes du seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Loulou.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.

RELACHE. — Ambigu, Mogador, Medrano.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Edith Piaf.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Michel Roger.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Revue nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse, 22 n., Spectacle

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux-Anes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Le plan rouge.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show ».

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La Bataille du feu.
Aubert-Palace, Pattes blanches.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Biarritz, Les paysans noirs.
Bonaparte, Farrebique.
Boul' Mich', Mlle Bonaparte.
César, L'Ecole Buissonnière.
Ciné-Opéra, Quai des Orfèvres.
Cinévog, Guillemette Babin.
Cinécran, Kermesse héroïque.
Cinémonde, L'école buissonnière.
Colisée, Pattes blanches.
Demours, Vire-Vent.
Eldorado, Ces dames aux chapeaux verts.
Empire, La Bataille du feu.
Ermitage, Ces dames aux chapeaux verts.
Gaumont-Palace, Le silence de la mer.
Gaumont-Théâtre, Pattes blanches.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Impérial, La Bataille du feu.
Lynx, Scandale aux Champs-Elysées.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marbeuf, Les noces de sable.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Michodière, Les casse-pieds.
Midi-Minuit, La femme de tout le monde
Olympia, Scandale aux Champs-Elysées
Paramount, Ces dames aux chapeaux verts.
Péreire, 3 Garçons, 1 Fille.
Plaza, La Bataille du feu.
Royal-Haussmann (Studio), Le collier de la reine.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio Rivoli, Le Signal rouge.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Tracy contre le gang.
California, La Griffe du Passé.
Cinévox-Pigalle, L'Indompté.
Delambre, Jalousée.
Français, Le Mur des ténèbres.
Gaîté-Clichy, Meurtre à l'asile.
Gaumont-Palace, Johnny Belinda.
Hollywood, Crime de sang-froid.
Images, Pieds plats.
Max-Linder, Etranges vacances.
Moulin-Rouge, Etranges vacances.
New-York, Tempête sur le Bengale.
Pagode, Les Vertes Années.
Palace, Démon de la chair.
Parisiana, Tarzan et la femme léopard.
Portiques, Meurtre à l'asile.
Rex, Johnny Belinda.
Royal Monceau, Anneaux d'or.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Ninotchka.
Artistic, Voyage au Pays de la Peur.
Avenue, Winslow contre le roi.
Broadway, Les sacrifiés.
Caméo, La Route est longue.
Ciné Etoile, Le Docteur se marie.
Courcelles, A Sangre Fria.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Rochechouart, Deux Nigauds et leur Veuve.
La Royale, L'Ile aux plaisirs.
Les Vedettes, Les 4 plumes blanches.
Lord-Byron, Le Corps céleste.
Monte-Carlo, Pieds plats.
Napoléon, Le Mur des ténèbres.
Normandie, Etranges vacances.
Panthéon, L'Indompté.
Paris, Les 3 caballeros.
Radio-Ciné Opéra, Pieds plats.
Reflets, Le lys de Brooklyn.
Ritz, L'Ile aux plaisirs.
Royal-Haussmann (Club), Quelque part en Europe.
Royal-Haussmann (Méliès), 3 Caballeros.
Studio Etoile, Noël au Camp 129.
Studio - Faubourg - Montmartre, Double Destinée.
Studio Parmentier, L'Indompté.
Studio Parnasse, Bien faire et la séduire.
Studio Raspail 216, Othello.
Studio Universel, Lune de miel mouvementée.
Triomphe, La possédée.
Ursulines, La vérité n'a pas de frontière.

THEATRE DU GYMNASE
SACHA GUITRY
ET
LANA MARCONI
JOUENT
TOÂ
COMÉDIE EN 4 ACTES DE
SACHA GUITRY
avec
JEANNE FUSIER-GIR
ROBERT SELLER
et
MIREILLE PERREY
CE SOIR, 21 h., PREMIERE

Un "TOPAZE" de l'APRES-GUERRE est né au TH. DE LA POTINIERE

« En riant de bon cœur au spectacle des MAITRES NAGEURS, on a le sentiment réconfortant de ne pas perdre son temps. La réussite de M. Marcel FRANCK n'en paraît que plus évidente. »

J.-B. JEENER (Le Figaro)

« Les MAITRES NAGEURS tirent allégrement leur coupe. M. Marcel FRANCK a, pour son coup d'essai, fait presque un coup de maître. »

Ch. JOLY (L'Aurore)

CE SOIR, A PARTIR DE 22 HEURES AU ROBINSON MOULIN ROUGE
Election de MISS CINEMA
sous le patronage de "V MAGAZINE"
au profit de l'Amicale du Stalag III A
av. de nombreuses vedettes de l'Ecran

CINECRAN - CAUMARTIN
17, rue Caumartin
LA KERMESSE HEROIQUE
de JACQUES FEYDER

Lauri Volpi
OPERA 13 mai
OPERA-COMIQUE 17 mai

THEATRE de la RENAISSANCE
Directeur J. Bascarelle
la Compagnie Grenier-Hussenot
LES GAITÉS DE L'ESCADRON

AVIS
On demande élèves acrobates ou écuyères, jeunes filles de 16 à 18 ans. Se présenter au Cirque d'Hiver entre 11 h. et 12 h. 30.

AU CORSAIRE
chez Roger NICOLAS
en exclusivité
MATHILDE CASADESUS

TOUTE LA VILLE M'EN PARLE... par Yves MIRANDE

Max FAVALELLI

est le nouveau chasseur de chez Maxim's

★ Ce n'est plus la Seine qui arrose Paris, mais la fontaine de Jouvence. Si un émule de Rip van Winckle émergeait soudain d'un long sommeil de vingt années, il éprouverait la sensation délicieuse que rien n'a changé. Damia chante, Maude Loty est à l'affiche des Variétés et Mistinguett conduit la nouvelle revue de l'A.B.C.

Détentrice du philtre mystérieux qui assure à l'esprit une éternelle jeunesse et conserve intactes les plus tenaces illusions, la Miss entend bien prouver à ses admirateurs les plus valétudinaires que, chez elle, les fruits, même blets, continuent à tenir les promesses jointaines des fleurs, tenir les promesses jointaines des fleurs.

Un de ses auteurs lui exposa le sketch qu'il avait conçu pour marquer son entrée dans la revue.

— Voilà. Une débutante qui postule un engagement chez Varna vient consulter une grande vedette dans sa loge et lui demande des conseils pour descendre un escalier et pour porter avec élégance le harnais des dentelles et des plumes. La vedette l'accueille avec gentillesse et lui fait une démonstration...

Alors Mistinguett coupe la parole à l'astucieux scénariste et déclare :

— Bien entendu, c'est moi qui joue le gamine !

De son côté, Yves Mirande, qui rentre du Maroc où je le soupçonne d'avoir subi la cure magique qui rendit à Eson les vaillances de son adolescence, foule le pavé des boulevards d'un pied alerte et fait tournoyer un jonc à pommeau d'argent avec l'allacrité d'un tambour-major.

— Mon cher, dans un mois j'aurai vingt ans.

En effet, le 31 mai, Mirande sera chasseur chez Maxim's, et, pour un soir, revêtira la tunique à boutons et coiffera la toque à jugulaire à l'occasion du cinquantenaire de la maison.

Ce n'est pas tout. Yves Mirande a mis de côté quelques gouttes de son eau merveilleuse et rajeunira *Fric-Frac*. Simone Berriau tient à faire une reprise de la célèbre pièce d'Edouard Bourdet et a chargé Mirande de mettre cette comédie au goût du jour. Mirande s'est adjoint un conseiller technique en la personne de Trignol, qui a sorti de son arsenal le gang des tractions-avant et tout un stock de « faux poulets ». L'administration des Postes a été vivement émue par une carte postale adressée par Trignol à son collaborateur et qui portait ces simples mots :

— J'ai trouvé une combine pour faire un cassement chez le bijoutier. On fera sauter la lourde du coffre-fort au plastic. Signé : Fernand le Nogentais.

Une enquête discrète a évité à Mirande les inconvénients du « ballon ».

★ Partant du principe bien connu : « Il faut prendre l'argent là où « elle » est », les dirigeants du football professionnel ont fait de salutaires méditations en se penchant sur les sommes encaissées lors des récents matches qui se sont disputés à Lyon.

Aussi, M. Germain, président du club de Reims, a-t-il conçu un projet dont il caresse secrètement la réalisation. On formerait à Lyon une grande équipe que l'on ferait accéder en première division.

Il ne s'agit plus que de trouver l'astuce qui permettra de cuisiner ce plat. Au fond, c'est une simple question de recettes.

★ Roland Tual, le producteur du film que Marcel Achard doit consacrer à Offenbach, connaît tout à tour les affres et les joies.

Le film s'intitule « La Valse des Champs-Elysées ». Or, Offenbach, si prodigue en quadrilles et en galops, n'a pas composé de valses qui soient connues du grand public. Louis Beydts fouille en vain toutes les partitions de l'auteur des « Brigands » et ne découvre pas l'objet désiré.

— Tant pis, lui dit Achard. Tu en composeras une apocryphe.

Mais Louis Beydts s'y refuse.

Par contre, Denise Tual a mis un peu de baume sur ces plaies en dénichant chez un antiquaire le lit de la Paiva. Une sorte de nacelle taillée dans un bloc d'acajou. Yvonne Printemps s'y embarquera pour les croisières du sommeil, sous les voiles d'un édredon de mousseline et de satin.

★ Un nouveau musée va s'ouvrir bientôt à Paris : la Chirothèque moderne.

Ainsi que l'ont compris déjà tous les hellénisants, ce musée groupera des moulages des mains et des pieds de nos contemporains les plus illustres.

Déjà le sculpteur G.-C. Révol a pris les empreintes des pieds de Katherine Dunham et les a coulées dans le bronze.

Enthousiasmé, Katherine a câblé comme s'il s'agissait d'une commande de chaussures :

— Vous m'en mettrez six paires.

Cette collection des « extrémités » va s'enrichir bientôt de la main de Conchita Cintron, de celle de Churchill dessinant le V symbolique, des pieds de Carmen Amaya. Le général de Gaulle a accepté de tendre lui aussi sa dextre. A condition qu'il ne soit fait nulle exploitation commerciale de ce moulage.

★ En dépit de son nom, la petite cité banlieusarde de Deuil est le séjour d'élection des fantaisistes. Raymond Pellegrin vient d'y louer un pavillon où il cultive le haricot hâtif et la blonde paresseuse (une variété de laitue). Le joyeux Bach y voisine avec Saturnin Fabre, lequel a une terreur panique des voleurs.

Récemment, son éditeur, croyant lui être agréable, dépêcha son chauffeur à minuit, porteur du premier exemplaire de son recueil de souvenirs.

— Qui est là ? demande Saturnin à travers l'huis.

Le chauffeur explique le but de sa mission.

— Je vous apporte votre livre, monsieur.

— Trop facile ! ricane Saturnin. Il faudra trouver une meilleure explication.

Et le chauffeur entendant que l'on manœuvre la culasse d'un chassepot s'enfuit au galop de charge, franchissant les haies d'un bond de gazelle.

Du coup, Saturnin a dépensé en serrures, chaînes de sûreté, verrous et barres d'acier une petite fortune.

— Je veux bien que messieurs les cambrioleurs fracturent ma porte, dit-il l'œil arrondi, mais du moins que ce ne soit pas sans mal.

★ Nos vedettes ont la bougeotte. A peine Roberta Guaraldi a-t-elle pris l'avion pour Saigon que Suzy Solidor débarquera du Canada. Harry Pilcer est actuellement à bord du « Queen-Mary » et cingle vers La Baule dont il animera cet été les festivités. Plus modeste, Line Renaud est à Cannes et a enregistré à destination de l'Amérique « My Cabin in Canada » (air connu). Après une longue et triomphale tournée, Jean Rigaux a rejoint ses pénates et a apporté de Lausanne un cadeau à Carmen Boni. Un pékinois en forme d'essuie-plumes.

— Je te présente mémère, lui dit Jean Rigaux. C'est la toilette. Sois gentil avec elle.

Le soir-même, le pékinois avait déjà dévoré un chapeau appartenant à sa maîtresse.

— C'est horrible ! s'écria Carmen. Qu'est-ce qu'il prend comme petit déjeuner ?

— Une casquette, répondit Rigaux.

★ Chapitre des projets (à suivre). Après avoir été, dans « Monseigneur », un faux prétendant au trône de France, Bernard Blier fréquentera les caves l'an prochain. Celles du Vatican. André Gide adaptera lui-même son œuvre pour le cinéma, assisté de Pierre Bost et de Jacques Prévert. Ce n'est pas la firme Universalia qui financera le film.

Hélène Perdrière, avant de prendre ses vacances à Ascain, sautera dans le Rome-Express. Mais le voyage se déroulera entièrement aux studios de Joinville. Hélène Perdrière y tombera amoureuse d'un ancien contrôleur des Wagons-Lits : Debucourt. Yves Deniaud sera le partenaire de Fernandel dans « On demande un assassin ». Un burlesque « avé l'assent ». Et tournera, sous la direction de Marcel Pagliero : « L'Homme qui marche dans la Nuit ». « Ça porte un autre bonheur ! » coupire Deniaud. Joséphine Baker a mis le point final aux souvenirs que publiera Correa. Et, afin de ne point déroger au rituel estival, les Bouffes-Parisiens — vous vous en doutiez — mobilisent « Phi-Phi ». On fait donner la territoriale.

★ M. Prudent a fermé sa loge au grand dam des auditeurs de la radio. C'est que Max Régnier a du pain sur les planches. Il commence un film à la fin de mai. Puis il adoptera sa tenue préférée, qui est celle des nudistes, pour prendre quelque repos dans sa villa de la Côte et, le 15 août, il sera aux Variétés afin de répéter sa prochaine pièce. Il est probable que ce sera Christian Gérard, éloigné du théâtre depuis un an par une cruelle maladie, qui en fera la mise en scène. Nous n'écouterons donc pas le truculent concierge sur les ondes avant novembre prochain.

★ Objets inanimés, avez-vous donc une âme ? Valentine Tessier donnera raison au poète car le 14 mai, à la Radio, elle incarnera un rôle très particulier : celui d'une chambre d'hôtel. L'adresse : « 29 bis, troisième étage ». C'est le titre d'un roman d'André Beucler qui, avant d'être porté à l'écran, sera interprété sur les ondes par Hélène Bourdan, Pierre Renoir, Henri Crémieux, etc... Valentine Tessier sera la voix de la chambre et narrera les événements dont celle-ci aura été le témoin. Après tout il y a des meubles qui jouent et des lits qui crient...

Un film par jour

Johnny Belinda

L'idée de faire d'une sourde-muette l'héroïne d'un film est suffisamment neuve (et hardie) pour que, d'emblée, l'on considère l'œuvre avec sympathie. Autant la cécité est un sujet facile (et courant), autant la surdité présente d'embûches.

L'interprète doit jouer « dans le vide », sans s'occuper de ses partenaires, et ne jamais se trahir, pas même par un battement de cils. D'autre part, pour jouer le rôle d'une muette, la comédienne doit réapprendre (tout apprendre, selon son âge) toute une technique oubliée — en l'allégeant de toutes ses anciennes outrances.

Jean Negulesco a fort bien réussi cette gageure. Son sujet, tiré d'une pièce de théâtre, était pourtant terriblement mélodramatique.

Dans une île de la Nouvelle-Ecosse, une petite paysanne sourde-muette (et à demi sauvage) est violée par une brute qui la rend mère. Elle tuera son séducteur, mais sera sauvée par un médecin au grand cœur qui lui a appris à s'exprimer par gestes et à ne pas craindre la vie.

La moindre faute de tact, le moindre manque de goût aurait rendu cette histoire insupportable. Jean Negulesco a su faire preuve d'une finesse et d'une sobriété si grandes que ce mélo vous émeut profondément, de la première à la dernière minute. Le climat rude de l'île, le caractère des paysans et des pêcheurs, la vie du village sont évoqués avec mille détails justes et plaisants. Une scène admirable : celle où l'infirme récite sa prière par gestes au pied du lit où repose son père mort.

Une grande part de la valeur de « Johnny Belinda » revient à Jane Wyman, qui a fait de la sourde-muette, une création magistrale. Cette actrice, que nous avons pu voir dans « Lost week end » et « Jody et le Faon », se classe, cette fois, comme l'une des meilleures comédiennes d'Hollywood. Jamais l'Oscar ne fut mieux mérité !

Claude HERVIN.

LES NOCES DE SABLE
Noces étranges
Noces secrètes
Noces d'amour
Un film
d'ANDRÉ ZWOBADA
Texte écrit et dit par
JEAN COCTEAU
AU MARBEUF
et
6 JUIN A L'AUBE
DE JEAN GREMILLON
"Un grand film court"

ON POURRA DANSER TOUTE LA NUIT de samedi à dimanche (mais pas dans la rue...)

La Préfecture de police communique :

A l'occasion des fêtes de la Victoire, le préfet de police a décidé d'autoriser l'ouverture des débits de boissons durant toute la nuit du samedi 7 au dimanche 8 mai. Leur fermeture s'effectuera à l'heure réglementaire (2 heures) le lundi matin 9 mai.

Durant toute la nuit du 7 au 8 et jusqu'à la fermeture du 9 au matin, les débitants pourront organiser des bals à l'intérieur de leurs établissements. Ils ne pourront les étendre à la voie publique.

● Ce soir, à 21 h., Première au THEATRE DU GYMNASE, de « TOA », comédie nouvelle en 4 actes de Sacha GUITRY, avec : Sacha GUITRY, Lana MARCONI, Jeanne FUSIER-GIR, R. SELLER Mireille PERREY.

MONTE-CARLO (V.O.)
RADIO-CINÉ-OPÉRA (V.O.)
LES IMAGES (V.F.)
PARISIANA (V.F.)
En grande exclusivité !
GARY COOPER
PIEDS-PLATS

ABONNEMENTS
France : 3 mois : 500 — 6 mois : 925
Etranger : 3 mois : 900 — 6 mois : 1.700

CES HOMMES CHERCHENT A VOIR LA TERRE DE FRANCE MALGRÉ LA NUIT

Ces hommes ont payé. Mais leurs visages, qu'éclaire une joie enfantine, portent à jamais les stigmates du bagne. Forçats libérés, arrivés cette nuit, ils s'apprêtent à quitter l' « Ile-de-Noirmoutier », navire qui les a transportés de Cayenne à Bordeaux. Une vie commence pour eux : il va leur falloir réapprendre la liberté.

152 BAGNARDS libérés débarquent à Bordeaux

mais Barataud, devenu fou, est resté à Cayenne

(De notre corresp. particulier André LACROIX.)

BORDEAUX, 6 mai.

APRÈS un long voyage, « L'Ile-de-Noirmoutier » a accosté, cette nuit, à Bordeaux. **Cent cinquante-deux bagnards bannis de France depuis plus ou moins longtemps prennent ainsi le premier contact avec le sol natal.**

— Tout est prêt, nous assure un inspecteur, pour commencer, les formalités, dès 7 heures.

Sous les faibles lumières des quais, ravivées souvent par les éclairs de magnésium, on aperçoit ces hommes qui ont payé. Les traits tirés, visiblement heureux cependant, habillés des vêtements les plus disparates, coiffés de même, ils attendent les ordres. Mais il est trop tard pour débarquer cette nuit. Dans quelques heures, il fera jour et, sans difficulté, cachant instinctivement parfois leur visage amaigri aux photographes curieux, ils veulent bien parler de bord à quai, répondre aux questions qui leur sont posées.

— Je ne sais pourquoi, dit l'un d'eux, il nous semble impossible de reparler... d'autrefois, puisque c'est dépassé.

Cependant, on apprend que le doyen du convoi est un sexagénaire : Charles Genous, 66 ans, de Coise (Savoie) et le benjamin, un Breton de 36 ans, Pierre Béranger. Dans le convoi se trouve aussi un « vieux de la vieille » : 44 ans de bagne...

— En France, il sera complètement dépaysé, dit un de ses compagnons qui ajoute :

— Barataud, le dévoyé de Limoges, qui assassina le chauffeur de taxi Etienne Faure et un de ses camarades de débauche, Bertrand Peynet, devait aussi faire partie de ce convoi, mais il est devenu fou peu avant notre départ. Il est resté là-bas. On ne pouvait pas le rapatrier dans cet état.

Il est 23 heures. Cependant tous sont encore là à regarder, à parler, à chercher même la conversation. Déjà ils s'habituent à une autre vie et ils n'ont point pourtant encore mis le pied à terre.

A LOURDES, UN ESCROC AUX APPARTEMENTS fait quatre cents dupes

TARBES, 6 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — La police vient d'arrêter un escroc. Albert Gauthier, titulaire de treize condamnations et passible de la relégation. Sous le nom de Leonetti, Gauthier, qui était arrivé à Lourdes en compagnie de sa maîtresse, annonça la construction de vastes immeubles et demanda des acomptes à tous ceux qui désiraient s'assurer un appartement.

Lorsqu'on l'appréhenda, il avait fait plus de quatre cents dupes.

TROIS BANDITS PILLENT UNE FERME en Haute-Garonne

TOULOUSE, 6 mai. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Près de Cintegabelle, dans la commune d'Aignes (Haute-Garonne), trois bandits masqués et armés ont attaqué la ferme Libourne.

Après avoir ligoté ses occupants, la famille Moran, ils parvinrent à découvrir les économies du ménage s'élevant à 95.000 francs, dont ils s'emparèrent. Laissant leurs victimes attachées, ils quittèrent la ferme sans être inquiétés.

CONDAMNES HIER AUX TRAVAUX FORCES

ARISTOTELÈS et LATTI

se battant avec leurs gardiens !

AIX-EN-PROVENCE, 6 mai (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Lorsque les assassins du consul de Norvège, Aristotelès et Latti, condamnés aux travaux forcés à perpétuité, sont rentrés hier soir à la maison d'arrêt, les gardiens, qui étaient assez nombreux, ont voulu leur passer les chaînes aux pieds, conformément au règlement pénitentiaire qui veut que tout homme condamné à vie porte les chaînes vissées aux jambes.

Les deux hommes se sont rebiffés. Il s'en est suivi une lutte entre les gardiens et eux.

Aristotelès a été maîtrisé le premier. Latti a été plus difficile à « avoir »...

Ajoutons que Latti, il y a quelques jours, avait tenté de blesser un gardien de prison, à qui il « en voulait » particulièrement, en lui portant des coups de fourchette dans le dos, au moment où celui-ci regardait d'un autre côté.

UNE MÈRE EMPOISONNE ses deux enfants

Elle avait confondu les deux drogues ordonnées par le médecin

DIJON, 6 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

UNE méprise d'autant plus tragique qu'elle est le fait de la propre mère des victimes a causé, hier, la mort de deux enfants, Colette Gacon, sept ans, et son frère Gaston, dix ans.

Mme Gacon, d'Annoire (Jura) devait emmener, dans l'après-midi, ses deux petits à Dole pour les faire opérer des amygdales. Avant son départ, elle avait consulté un docteur qui avait prescrit un remède contenu dans une fiole, et des frictions du cou avec un produit contenu dans une autre fiole portant très apparemment l'indication « poison ».

Or, hier matin, Mme Gacon se conforma aux prescriptions médicales, puis elle envoya ses enfants jouer dans la cour. Quelle ne fut pas, quelques instants plus tard, sa stupéfaction, puis son affolement, en voyant Colette et Gaston, pris de violentes coliques, se rouler à terre, en proie à de terribles douleurs.

Au bout d'un demi-heure, les petits malheureux tombèrent en syncope et ne bougèrent plus. La mère appela le docteur Clerc, de Petitnoir, qui arriva trop tard.

« Ils sont morts ! »

Pendant plusieurs heures, au milieu de l'affolement général, le praticien se prodigua auprès des corps inanimés des deux enfants et pratiqua la respiration artificielle. Sans résultat : Gaston et Colette avaient cessé de vivre.

On devine ce qui s'était passé. Mme Gacon, par erreur, avait fait absorber à ses enfants le poison, tandis qu'elle leur frottait le cou avec du chlorhydrate de cocaïne que normalement ils auraient dû boire !...

JAN
CHAPELIER DE GRANDE CLASSE

... vous présente un des Modèles de sa nouvelle Collection " 1949 ".

PARIS - VIII
14, rue de Rome

MARSEILLE
10, rue Paradis

Nos envoyés spéciaux nous téléphonent du monde entier

«LUNE DE MIEL» A 4 EN VUE A BERLIN

...du moins pour quelques semaines

Lionel DURAND nous téléphone de Berlin

BERLIN, 6 mai.

ALORS que les autorités de Berlin mettent au point les détails techniques de la levée simultanée du blocus et du contre-blocus annoncée pour jeudi prochain, les puissances occupantes déclenchent des manœuvres politiques de grande envergure en vue de la conférence de Paris.

Pour le général Clay, les problèmes techniques découlant de l'accord quadripartite se réduiront à un minimum puisque, dit-il, « on fera simplement rouler les trains ».

Déjà, à Hanovre, se trouvent rassemblés une vingtaine de trains de marchandises. On signale que, du côté russe, des préparatifs sont effectués en vue de permettre le départ vers l'Ouest des trains qui ramèneront en zone orientale du matériel électrique, des pièces détachées, des machines industrielles.

Dans les milieux occidentaux, on s'attend à une parfaite lune de miel avec les Russes pendant les semaines qui vont suivre. Il faut qu'un rideau de fer soit ouvert ou fermé et nul ne doute que les autorités soviétiques feront l'impossible pour supprimer toutes les difficultés et incidents techniques qui ont entravé les communications en Allemagne pendant un an. Certaines facilités sont déjà annoncées. Mais on fait remarquer que c'est uniquement de l'issue de la Conférence des « Quatre » que dépendra l'attitude permanente des autorités soviétiques à Berlin.

Bevin à Berlin

Le général sir Brian Robertson, gouverneur militaire de Grande Bretagne, a annoncé pour samedi prochain l'arrivée de M. Ernest Bevin à Berlin.

Nous croyons savoir que le ministre des Affaires étrangères britannique ne vient pas seulement inspecter le pont aérien, comme on nous demande de le croire. M. Bevin, dont l'état cardiaque s'accommode mal de voyages aériens, vient notamment en Allemagne pour avoir des consultations avec les dirigeants du parti socialiste allemand.

L'influence de ces milieux sur le gouvernement travailliste ne saurait être minimisée. Il est plus que probable que M. Bevin mettra au point un projet qui sera soumis par le Royaume-Uni à la Conférence de Paris.

Selon ce projet, la Constitution de Bonn serait proposée comme base de la jonction de la zone soviétique à l'Etat occidental et la réalisation de l'unité allemande.

Le général Robertson, au cours d'une conférence de presse, hier après-midi, a laissé entendre que si les discussions tripartites à Paris étaient menées à bien, on pourrait envisager l'établissement d'un gouvernement unique pour toute l'Allemagne.

Cette déclaration est significative, si l'on constate que c'est avec regret que la Grande-Bretagne avait accepté les éléments de fédéralisme pourtant bien minces qui sont demeurés dans le projet de Constitution de Bonn, sur l'insistance de la France et des Etats-Unis.

Les milieux français de Berlin ne voient pas sans inquiétude se développer cette surenchère de l'unité allemande, qui est soulignée par les Anglais et activement réclamée par les Russes, tandis qu'à des degrés divers tous les Allemands y travaillent.

On pense que les quatre ministres auront le choix entre ces deux solutions qui remettraient tout en question en Allemagne, et l'organisation de deux Allemagnes distinctes coiffées par un organisme quadripartite.

A l'annonce des conversations sur l'ensemble du problème allemand, les milieux politiques de l'Allemagne occidentale ont recommencé à parler de la question des frontières de l'Est.

Des indications précises nous donnent à penser que Moscou, de son côté, craint vivement de voir soulever, à la réunion de Paris, le problème des frontières germano-polonaises. Il y a deux jours un éditorial paru dans le *Berliner Zeitung*, organe sous licence soviétique, déclarait que les Allemands devaient se pénétrer du fait que les provinces de l'Est cédées à la Pologne ne reviendraient jamais à l'Allemagne.

L'auteur de l'article, Leopold Steidlé, vice-président de la commission économique de la zone orientale et membre du groupe chrétien-démocrate, a été vertement pris à partie hier par l'organe officiel de ce parti dans la zone soviétique *Die Neue Zeit*.

Le communiqué officiel publié par le journal, précise que le parti chrétien-démocrate de la zone orientale considère comme déplacée toute discussion du problème des frontières germano-polonaises à la lumière de la situation internationale actuelle.

Le communiqué souligne que la ligne de l'Oder Neisse a été reconnue et que le traité de paix devra se contenter d'entériner cette situation de fait.

DERNIÈRE HEURE DE L'ETRANGER

MIEUX QUE M. PETSCHE

MOSCOU. — La radio soviétique a annoncé hier que l'emprunt de vingt milliards de roubles, émis pour financer le prochain plan quinquennal, avait été couvert et même dépassé en deux jours.

LYNCHAGE A LA MEXICAINE

CHAPA-DE-CORZO (MEXIQUE). — La police a découvert, dans un bois, le squelette d'un certain Fernando Gomez, connu dans son village comme étant « sorcier ». Il avait été attaché au pied d'un arbre et près d'une termitière et dévoré vivant par les fourmis géantes.

JERUSALEM

LAKE SUCCESS. — Devant la commission politique spéciale de l'O.N.U. le représentant d'Israël a déclaré que son pays était disposé à accepter l'internationalisation de Jérusalem et de tous les lieux saints en Palestine.

UN 4e GROUPE SANGUIN

NEW-YORK. — Le Dr Philip Levine vient de détecter un quatrième groupe sanguin qu'il a baptisé « Cellano », du nom de la personne dont le sang a permis cette découverte.

La caractéristique de ce nouveau groupe sanguin réside dans son pouvoir de coagulation par transfusion à des individus dont le sang en est privé.

L'OFFENSIVE CONTRE CHANGHAI EST DÉCLENCHÉE

CHANGHAI, 6 mai. (A.P.) — Le communiqué de la garnison de Changhaï annonce que des unités communistes, fortes de plusieurs milliers d'hommes, ont déclenché des opérations offensives au nord-ouest et au sud-ouest de Changhaï.

Ceci semble indiquer que l'offensive communiste contre Changhaï a commencé.

Par ailleurs, la poussée communiste vers le sud se poursuit. L'objectif immédiat est la voie ferrée Canton-Hank-Héou.

Exécutions en pleine ville

Ce matin, 14 hommes, accusés d'avoir violé la loi martiale, ont été exécutés sur la voie publique à Changhaï.

Il s'agissait notamment de pillards, d'espions communistes, de spéculateurs et de propagateurs de fausses nouvelles dont la cour martiale avait ordonné l'exécution « sur le lieu même de leur crime ».

Les exécutions se sont déroulées en diverses rues et places du quartier des affaires et des milliers de spectateurs, dont un grand nombre étaient juchés sur les toits des tramways et des camions bloqués par l'embouteillage, y assistaient.

LES « CONSTITUANTS » DE BONN VEULENT FAIRE VITE

BONN, 6 mai. (A.P.) — Les membres du Conseil parlementaire de Bonn ont exprimé aujourd'hui l'intention d'activer leurs travaux afin que le projet de constitution qu'ils sont en train d'élaborer puisse être approuvé avant le 23 mai, date fixée pour la réunion des quatre ministres des Affaires étrangères.

La séance qu'a tenue ce matin la commission de coordination n'a duré qu'un quart d'heure, mais elle a apparemment suffi pour aplanir certaines divergences de vue.

Cet après-midi, le Conseil parlementaire procédera à la seconde lecture de la constitution qui sera examinée dimanche en troisième lecture, en même temps que l'examen définitif de la « loi fondamentale ».

Une fois approuvée par le Conseil parlementaire, la constitution devra l'être par les Chambres des onze Etats allemands.

La volte-face orientale

(Suite de la première page.)

temps, en effet l'économie des régions **situées au delà du rideau de fer se trouve dans une situation critique. Moscou et ses satellites n'ayant pu réussir à se passer de l'Ouest, se seraient décidés à reprendre les relations pour éviter que la crise actuelle ne se transforme en catastrophe.**

Une unification de l'Allemagne permettrait à la zone orientale de bénéficier, elle aussi, de l'aide américaine du plan Marshall.

Le rôle de celui-ci dans le relèvement économique de l'Europe Occidentale n'a pas échappé aux « démocraties populaires », qui semblent vouloir maintenant chercher à se faire admettre dans une organisation dont elles s'étaient jusqu'ici tenues à l'écart, pas tout à fait de leur plein gré, d'ailleurs.

La position tchécoslovaque

Le cas de la Tchécoslovaquie en particulier est beaucoup plus significatif. Ayant d'abord accepté de figurer parmi les bénéficiaires du plan Marshall, puis s'en étant retirés sur l'ordre de Moscou, la Tchécoslovaquie aurait maintenant, selon des informations qui paraissent sérieuses, été avisée par l'U.R.S.S. qu'elle ne devrait compter sur aucune aide économique de sa part.

Aussi a-t-elle envoyé à Washington une délégation financière, dirigée par le Dr Loebel en vue de solliciter l'ouverture de crédits américains.

Les entretiens entre le Dr Loebel et M. Therp, secrétaire adjoint américain aux affaires économiques ont été rompues, il y a deux jours. C'est pourquoi M. Outrate, serait parti pour Stockholm afin d'y rencontrer des personnalités de l'E.C.A. et de les interroger sur les chances qu'aurait son pays d'être admis à participer au plan Marshall.

VON RUNDSTEDT SERA LIBERE

LONDRES, 6 mai (A.F.P.). — Lord Henderson, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a précisé à la Chambre des Lords que, en raison de leur état de santé, le maréchal von Rundstedt et le général Strauss ne seront pas traduits en jugement.

LES « 4 » auront trois semaines pour régler le problème allemand

Louis FOY nous câble :

WASHINGTON, 6 mai.

LA France, la Grande-Bretagne et les U.S.A. ont déjà prévenu le gouvernement soviétique que la conférence des quatre ministres des Affaires étrangères de Paris devrait être terminée le 15 juin.

Les quatre pays auront donc trois semaines pour trouver une solution au problème allemand ou admettre l'échec.

D'après le « New York Times », lorsque les trois ambassadeurs occidentaux à l'O.N.U. lui ont fait part, mercredi, de l'intention de leurs gouvernements de terminer la conférence de Paris le 15 juin, le délégué soviétique, M. Jacob Malik, aurait répondu « Pourquoi pas ? »

Simple trêve ?

La décision des trois gouvernements de ne pas se laisser entraîner dans des discussions interminables, est motivée par la méfiance qu'ils éprouvent envers les intentions du gouvernement soviétique. Les « Trois » estiment de plus en plus, disent les milieux informés, que les effets du contre-blocus allié ne doivent pas être surestimés et que la levée du blocus de Berlin est, avant tout, une manœuvre politique soviétique. Elle serait destinée à bloquer la formation du gouvernement de l'Allemagne occidentale et à arriver à la création d'une Allemagne « neutre » qui pourrait tomber, un jour, sous l'influence de l'U.R.S.S. Il y aurait aussi l'espoir de décourager le Congrès américain, à la veille de la ratification du pacte Atlantique et du vote du plan de réarmement de l'Europe occidentale.

C'est pour déjouer cette manœuvre que les « Trois » ont fixé le 15 juin comme date limite. D'ici là, disent les milieux informés, on saura si la conférence est destinée à réussir ou à échouer.

Dans le second cas, considéré comme plus que probable, si la conférence est terminée le 15 juin, elle ne risquera pas d'entraver la marche prévue des événements. Autrement dit, les « Trois » se préparent déjà pour la reprise de la guerre froide, dès le mois prochain, après une courte trêve.

Pas de rencontre avec Staline

Le président Truman a profité de sa conférence de presse hebdomadaire pour déclarer qu'il n'avait nullement besoin de rencontrer Staline cet été. Cette réponse marque un changement étonnant dans l'attitude de Truman qui a toujours déclaré jusqu'à maintenant qu'il serait heureux de voir Staline, pourvu que ce soit à Washington. D'une voix sèche et légèrement caustique, le Président a exprimé le plaisir que la levée du blocus de Berlin allait enfin permettre aux quatre pays de se réunir pour arriver à un accord avec la nouvelle Allemagne.

Quand un journaliste lui demanda de commenter la remarque du général Clay, selon lequel la conférence de Paris n'est qu'une trêve, le Président Truman mit fin brusquement à ce genre de question.

La première journée de paix froide a encore été marquée par la nouvelle que l'U.R.S.S. s'apprêterait à proposer que les Allemands soient libres de décider, dans un plébiscite, quel genre de gouvernement ils veulent.

LA MODE A PARIS

(Suite de la première page.)

d'evzone vue par Loïe Fuller. Nous avons regardé, écrasés par tant de technique, le tailleur de tulle en épaisseurs superposées de millefeuilles pour milliardaires.

Tout vaut son petit pesant de regards, et les rédactrices n'en peuvent plus d'essayer de noter tous les détails. Mme Schiaparelli débordante d'idées, offrant la robe à dossier de fauteuil pour appuyer son dos nu, un bolero du soir à revers en cornette de bonne sœur qui a mal tourné...

Don et Delfau crayonnent. Madeleine Renaud note ses préférées, l'ambassadrice du Brésil est tout aussi joyeusement surprise que Mrs. Turgers, de l'ambassade des Etats-Unis, et sa cour.

On se lève subitement au troisième rang pour regarder les poulaines de paille blanche créées par Perugia. Enfin tout le monde repart éperdu et fasciné.

Pensez donc — j'allais oublier de vous le dire — tous les boutons de la collection sont des yeux de chat, de chacal, de hibou, d'épervier. Il y a l'œil de vache, celui de la jeune fille sage, il y a le regard fidèle du chien-chien, celui soupçonneux de l'amant jaloux. Dites-moi quels yeux vous porterez et je vous dirai, madame, quel est votre complexe.

La distribution des prix de l'Institut musical et dramatique professionnel (concours publics 1948) aura lieu le mardi 10 mai à la mairie de l'Hôtel de Ville, 2, place Baudoyer, à 20 heures. Concert. (Invitations au siège, 6 bis, place des Vosges, paris-IVe).

Malgré la pluie la foule a défilé devant les cercueils des victimes de Turin

TURIN, 6 mai (A.F.P.). — Malgré la pluie battante qui n'a cessé de tomber durant toute la journée, une foule nombreuse a défilé devant les corps des joueurs du « Torino Football Club ».

Auparavant, un long cortège avait accompagné les dépouilles mortelles, portées à bras par des coéquipiers des disparus, de Superga au palais Madama.

Nouvel accident à Turin

A un peu plus de vingt-quatre heures d'intervalle, un nouvel accident d'aviation a eu lieu sur l'aérodrome de Turin. Un appareil de tourisme italien du type S.L.3, s'est écrasé au sol pendant l'atterrissage. Il a piqué au sol à toute vitesse. Les deux occupants de l'avion, tous deux Italiens, ont été grièvement blessés.

F. GEORGES
JOURNÉES DE SOLDES
Robes, Manteaux, Tailleurs, Blouses
Pulls, Echarpes, Coupons
Articles déclassés pour hommes
35.37, boulevard des Capucines

LISEZ CHAQUE SEMAINE miracles
IL Y VA DE VOTRE VIE... DE VOTRE SANTÉ
DE VOS INTÉRÊTS D'ASSURÉ SOCIAL

ACHAT BRILLANTS
au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT
Bd Italiens, Société Ibo-Suisse
Tles Phles V. nº 763 P 7197

MESSE ANNIVERSAIRE

Les associations des officiers et sous-officiers de réserve de l'Armée de l'Air font célébrer une messe à la mémoire de leurs membres défunts à l'église N.-D. de Lorette patronne des aviateurs (rue de Châteaudun), le dimanche 8 mai, à 8 heures du matin.

ASTHME
Bronchite chronique
Emphysème

Calm Asmine, remède scientifique souverain soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite chronique, suffocation. Ces comprimés non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent du bien-être même dans les cas anciens. Tles Phles V. nº 763 P 7197

31
MODÈLES SACRIFIÉS
QUANTITÉ LIMITÉE
de fabrication rigoureusement
GARANTIE

FACILITES DE PAIEMENT
LIVRAISON GRATUITE
A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
CATALOGUE
GRATUIT Nº 5
SUR DEMANDE
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA
PARIS-10e
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
PUBLICIS L.647

LES AMANTS DE VERONE
L'ETERNEL ROMAN D'AMOUR A TRAVERS UNE HISTOIRE D'AUJOURD'HUI...
MADELEINE CINEMA

THEATRE MICHEL
le succès de JEAN DE LETRAZ
NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE
Henri GUISOL, Hélène RONSARD, Luce FEYRER, Pierre LOUIS, SARBEL, Huguette VERGNE et Mady BERRY

3e semaine de succès, record
OLYMPIA seul !
Scandale aux CHAMPS ELYSEES
le film le mieux habillé par JACQUES FATH
et le mieux déshabillé par MARIE-ROSE LEBIGOT
NATIONAL FILM DISTRIBUTION

CAMÉO
32, Bd des ITALIENS
Quelque part dans le monde...
LA ROUTE EST LONGUE
LANG IST DER WEG

Cabarets et Dancings
Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis
Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme, et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. fredc. Ely. 46-60
CLUB DES CH.-ELYSÉES HENRI SAVALDOR, Orch. Fern. CONSTANTIN Thé, Soirée - 15, av. Montaigne. ELY. 73-90
CORSAIRE chez ROGER NICOLAS 14, rue Marignan - ELY. 59-37
FETICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)
FROU-FROU 13, Bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE
IBERTY'S. Chez TONTON Dîners gais. - Place Blanche. TRI 87-42
NID des VEDETTES 9, Faubourg. Montmartre Dîners - Soupers - Dancing Spectacle
ODIAC 8, Bd Bonne-Nouv. PRO. 64-86 Le cabaret où l'on s'amuse

Paris-presse
l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

l'intran Soir Paris-presse partout sigeant

Optimisme chez les Lillois cantonnés à Maisons-Laffitte

BARATTE

« Je crains que ma cheville ne tienne pas »

"Il jouera", affirme Cheuva

ARRIVES hier soir, à 18 h. 45, à la gare de l'Est, comme prévu, les Lillois n'ont pas fait un long séjour dans la capitale. Ils sont montés immédiatement à bord d'un autocar et, après une courte pause à leur quartier général habituel, situé devant la gare du Nord, ils sont partis pour Maisons-Laffitte.

— L'équipe ee subira pas de modifications, nous dit l'entraîneur André Cheuva. Elle a joué un match de tout premier ordre à Sochaux : alors, pourquoi ne pas lui faire confiance ?

Voyant Cheuva en veine de confidence, nous lui posons cette question insidieuse :

— Et Baratte ?

— Baratte a été soigné sérieusement pour son entorse. Après une piqûre de novocaïne, il a pris des bains chauds, à raison de cinq ou six par jour, et il est à peu près remis, si bien qu'hier et ce matin encore il a fait des essais de shot sans dommage.

Il n'y avait guère que l'intéressé, Jean Bara le lui-même, pour témoigner de quelque inquiétude.

Il nous a fait valoir que sa cheville était encore enflée, ce qui n'était certes pas un indice de guérison. Et le fait est que l'avant-centre lillois boitait encore un peu.

A force de soins, sans doute sera-t-il complètement remis sur pied pour dimanche. Pour l'instant, il vit dans la crainte de ne pouvoir jouer, ou encore d'être réduit à l'impuissance après quelques minutes de jeu.

J.-M. Prévost, qui avait eu pour sa part le cou-de-pied meurtri, est complètement guéri et disposé à renouveler sa belle performance de Sochaux.

Victor DENIS.

10 KILOMÈTRES EN FORÊT ONT ÉTÉ PARCOURUS ce matin par les LILLOIS

Nous avons vu avant le déjeuner les joueurs de Lille, qui revenaient d'accomplir dans les bois de Maisons-Laffitte une promenade de ... dix kilomètres, nous ont-ils assurés, coupée de sprints, démarrages, franchissements d'obstacles, etc... Et nous avons eu l'impression que les footballeurs lillois étaient au summum de leur condition.

— Je leur fais éliminer tout ce qu'ils ont accumulé de « trop bon » pendant le séjour qu'ils viennent de faire à Saint-Maurice-des-Vosges. Et, regardez-les, ils sont gais, jouent comme des gosses, tout va bien.

L. G

La Fédération italienne proclame TORINO champion !

ROME. — La fédération italienne de football a décidé aujourd'hui de proclamer vainqueur pour 1948-1949 du championnat transalpin, l'équipe de Turin dont les membres furent tous victimes de l'accident d'avion survenu mercredi dernier.

Cette équipe était en tête du classement, et la saison de football doit prendre fin en juin.

La fédération a décidé également que les équipes nationales A et B joueraient tous les matches internationaux conclus par elles.

OLLIVIER arrive avec 4 minutes d'avance à OUEZZANE

BRULÉ reste leader du TOUR DU MAROC

De notre env. spécial Gaston BÉNAC

OUERZZANE (par câble). — Dès le départ de Fez, les Belges attaquèrent Brûlé, mais ce ne fut qu'un feu de paille. Paul Neri d'abord, puis Nicolas Orlando démarrèrent à leur tour. Hamed les rejoignit le premier, puis ce fut au tour de Blomme de venir renforcer l'escouade de tête.

Après quelques kilomètres de fugue, Brûlé estima que la plaisanterie avait assez duré, et il revint avec Moreira, Muller, Brambilla et Ollivier, tandis que Declercq se trouvait retardé par une crevaison.

Tout se regroupe dans une vallée aux pieds du col du Zegota, la principale difficulté de l'étape.

Brulé en tête au sommet du Zegotta

Dès les premières rampes du Zegota, Cultrera démarre comme au bon vieux temps et prend le large. Mais Moreira met bientôt le nez à la fenêtre, suivi par Brûlé, Brambilla, Blomme et Neri.

Muller revient avec Driss, passe et fonce vers le sommet. Mais Brûlé sprinte, emmenant Moreira, et gagne la prime du Zegota, par une longueur, sur le Portugais qui précède à son tour Blomme, Muller, Driss et Neri, tous roue dans roue. Brambilla suit à trente mètres. Berrendero et José Beyaert sont à 100 mètres, Caffi et Tacca à 300. Declercq à 5 minutes.

Mais au fond de la descente, un regroupement des premiers se produit.

Les coureurs filent bon train, et l'entrée à Petitjean se fait sous l'acclamation de la foule. Le sprint est ardemment disputé. C'est le Belge Ollivier qui passe premier, suivi de Nicolas Orlando.

A 2' 3'' vient un peloton comprenant Brûlé, Dolhats, Brambilla, et tous les Marocains.

Declercq souffrant est très loin

A Petitjean, quelques coureurs fermant la marche passent ici avec 8' 20'' de retard. Dans les tout derniers, on retrouve des Marocains et le Belge Declercq, qui est malade, mais qui donne une grosse preuve de courage en continuant. A la sortie de Petitjean, la pluie fait à nouveau son apparition.

Les hommes de tête s'aiguillent maintenant sur la route de Ksiri, lorsque le second peloton arrive. Georges Beyaert, déséquilibré, tombe. Son frère José descend immédiatement de machine pour le secourir, et les deux coureurs, s'entraidant, repartiront avec du retard.

En fin d'étape, le peloton de tête augmente son avance et passe à Mechra-Bel-Ksiri avec cinq minutes d'avance. Le second peloton, en deuxième position, comprend tous les leaders, avec Dolhats, Brûlé, Brambilla, qui, comprenant le danger, s'élancent à la poursuite des hommes de tête.

A trente kilomètres de l'arrivée, le Belge Ollivier se sauve à son tour, et file seul, en direction de Ouezzane, où il arrive premier, avec quatre minutes d'avance.

L'arrivée à Ouezzane

1. Ollivier (Belgique), les 205 klm. en 5 h. 26' 52''; 2. Driss Ben Abdesselem (Maroc), 5 h. 30' 43''; 3. Mohamed Ben Ahmed (Maroc), m. t.; 4. Leffredo (Maroc) 5 h. 30' 46''; 5. Salah Ben Aomar (Maroc), 5 h. 30' 58''; 6. Nicolas Orlanda (Maroc), 5 h. 31' 50''; 7. Brulé (France), 5 h. 34' 7''; 8. Dolhats (France, m. t.; 10. Blomme (Belgique), 5 h. 34' 39''; 11. Moreira (Portugal), m. t.; 12. Brambilla (It.), même temps.

Classement général

1. BRULE; 2, Brambilla; 3. Dolhats.

On apprend à Bruxelles en marge de Delannoit-Mitri que...

BELLOISE depuis 8 jours avait appris en Italie qu'il serait l'adversaire de CERDAN

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

BRUXELLES. — Tiberio Mitri est Bruxellois depuis hier et son entraînement se réserve en un footing dans les rues de la capitale belge.

Il manque aux côtés du champion italien son manager Pasquale Gramegna, qui, allité à Milan, ne sait s'il pourra venir au dernier moment par avion assister au championnat d'Europe.

Mitri est accompagné du poids léger Uboldi, qui rencontrera Kid Dusart demain et de Pagnani Sesa.

L'Italien affiche le même calme qu'à Paris lorsqu'il y rencontra Laurent Dauthuille. C'est à peine s'il paraît un peu plus étoffé sans sa gabardine brique qui le protège de la pluie qui tombe drue ce matin.

Un ami de Pagnani Sesa rapporte que Steve Belloise savait, à Naples, la semaine dernière, qu'il rencontrerait Cerdan en juin, à New-York. Il se peut qu'il prenne le *Queen Mary* pour New-York en même temps que Cerdan.

Cyrille Delannoit est toujours dans son camp d'entraînement de Monceveaux, où il a poussé sa préparation à tel point qu'il peserait, dit-on, bien au-dessous de 70 kilos, ce qui paraît inconcevable. Il ne rejoindra Bruxelles que demain pour la pesée et nous connaîtrons la vérité à ce sujet.

« Pour Dauthuille à Paris, je n'accepte que Bert LYTTEL » *nous précise ANDRÉ BARRAUT*

Nous avons pu joindre, par téléphone, André Barraut,

— Nous n'avons vraiment pas de chance, regrette Barraut, mais c'est tant mieux pour Belloise. Enfin, nous rentrons ce soir à Paris où je dois rencontrer Gilbert Beñaim.

» Je peux néanmoins vous assurer, précisa le manager de Dauthuille, que nous n'accepterons que Bert Lyttel comme adversaire (Lyttel est classé deuxième poids moyen derrière Cerdan) car nous voulons nous rapprocher de Cerdan et non nous en éloigner. Il n'est donc pas question pour nous d'accepter des Européens quels qu'ils soient.

» D'autre part, même Lyttel, nous l'accepterions seulement à la condition que le match se déroule, au plus tard, le 28 mai, car nous devons être à Montréal le 1er juin. Laurent, actuellement en condition, sera d'ailleurs prêt à combattre dès le 15 juin contre Johnny Gréco, si le match est mis sur pied par les organisateurs canadiens.

Louis TOMASINI.

● Toniolo vainqueur à Melbourne.

MELBOURNE (par câble). — Le poids moyen français Tony Toniolo a triomphé aux points en douze rounds de l'Australien Jackie Daniels, remportant ainsi sa première victoire en Australie.

Toniolo a fait un bon combat, marchant sans cesse sur son adversaire et terminant très fort dans les derniers rounds.

Harrisson, un inédit capable de tomber Leduc,

Ce soir, au Cirque d'Hiver, denault, insuffisamment remis, a cédé sa place à un inédit, l'Anglais Mac Harrisson, qui, paraît-il, est de force à tomber Gilbert Leduc. Ce dernier nous a prouvé qu'il était en pleine forme cette année. Il défendra ses chances intensément, et nous pouvons lui faire confiance.

Le bel Israëllen David Johns est un fin lutteur, mais avec Ducrez, il lui faudra jouer serré, l'haltérophile frappant fort... Le jeune Robin est très souple, mais pas assez nerveux, pourtant il devrait tomber Le Braz. Enfin, Ben Chemoul-Daumal : un combat de valeur. — *E.R. BIERRE.*

BUFFALO

DIMANCHE 8 MAI, à 14 h. 45

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DE DEMI-FOND - Série à 7

et OMNIUM PROFESSIONNELS

Loc. BUFFALO et 7, fg Montmartre (3e ét.)

pour Colombes le 8 Mai — FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

TRAINS AU DÉPART DE St LAZARE

toutes les 3 minutes

3e cl aller et retour 38f

les courses

VINCENNES, le 7 mai, à 13 h. 45

PRIX D'ANCENIS

Monté, 250.000 fr., 2.250 m.

101 BRENNUS (A. Choisselet) ... 2.250
102 BELLEROCHE II (F. Réaud) 2.250
103 BAZEILLES (M. Perlbarg)... 2.250
104 BENITO (A. Forcinal) 2.250
105 BELUS (B. Simonard) 2.250
106 BELLE ALLURE II (D. Del.) 2.250
107 BEATRIX II (R. Ledoyen)... 2.275
108 BOB WILLIAMS II (R.-C. S.) 2.275
109 BINBIN (M. Alavoine) 2.275
110 BLARY (J. Neveux) 2.275
111 BERENICE (A. Marée) 2.275

Benito a déjà précédé Belleroche II; il sera en vue ainsi que Brennus, toujours à l'arrivée. Au second échelon, Bob Williams II, Béatrix II et Bérénice sont tous susceptibles de bien figurer. Belus est à citer.

Je désigne : **BOB WILLIAMS II** et **Benito**. Outsider : Brennus.

PRIX DE SAINT-MAUR

Attelé, 250.000 fr., 2.350 m.

201 CHERE FILE (R. Fortin) ... 2.350
202 CECIL ANN (J. Bertho) 2.350
203 CANDELARIA (A. Morel) 2.350
204 COMMERE JOYEUSE (E. N.) 2.350
205 CAPRI II (S. Jedzorski) 2.350
206 CABALLERO III (Ch. Mills) 2.350
207 CLIO II (F. Irsigler) 2.350
208 COLL. DE LA CAYEE (J. C.) 2.350
209 CRILLONNAIS (R. Windels) 2.350
210 COMTE D'ARG. (R. Gayet) 2.350
211 CHASSART (A. Mauger) 2.350
212 CEAUCEENNE (Ph. Hansel 2.350
213 CAN. DE MONTG. (A. Man.) 2.350
214 CIVRY (Ch. Leclercq) 2.350
215 CLAUDIE (R. Souchon) 2.350
216 CLINTON WILL. (R. Geen.) 2.350
217 CAPTAIN MOUSKO (Al. T.) 2.350
218 CHIMERE R (M. Verer.) ... 2.375
219 CRETON VOLO (R.-C. Maill.) 2.375

Caballero III et Clio II ont très bien débuté et ont dû progresser. On leur opposera Civry, Ceaucéenne, Chimère R et Candelaria qui ont tous bien figuré cet hiver. Capri II mérite crédit.

Je désigne : **CABALLERO III** et **Clio II**. Outsider : Candelaria.

PRIX DE NANCY

301 ARMENTIEROIS R. (Ch. L.) 2.650
302 TITYRE (R.-C. Simonard) ... 2.650
303 AVEIZIEUX (L. Gras) 2.675
304 AS DU JOUR (A. Choisselet) 2.675
305 ARCACHON (B. Simonard)... 2.675

Aveizieux et As du Jour ont les meilleurs records dans ce lot. Arcachon était susceptible de gros progrès ; il peut être ensuite préféré à Tityre. Armentiérois R.

Je désigne : **AVEIZIEUX** et **As du Jour**. Outsider : Arcachon.

PRIX DE MEAUX

Attelé, 250.000 fr., 2.350 m.

401 BIDASSOA (F. Irsigler) ... 2.350
402 BOBY PORT (M. Dumontier) 2.350
403 BELLE DE NUIT F (P. For.) 2.350
404 BOBY L. B. (N. Tcherk.)... 2.350
405 BOB WILLIAMS (R. Geen.) 2.350
406 BRANVILLE (A. Deheegher) 2.350
407 BEAU GARCON B (Ch. M.) 2.375
408 BEAUX ARTS (Ph. Hanse) 2.375
409 BRIDE AU VENT (S. Jéz.)... 2.375
411 BELLE NICOLE (R.-C. Sim.) 2.375
413 BRINDA (J. Krulthof) 2.375
414 BAMBOCHEUR II (M. Verc.) 2.375

Belle Nicole se défendra sûrement bien, car elle est très régulière. Bride au Vent, Boby Port, Bob Williams, Bambocheur II ont tous bien couru au cours de la dernière quinzaine et devraient jouer un rôle à l'arrivée.

Je désigne : **BELLE NICOLE** et **Bambocheur II**. Out. : Boby Port.

CRITERIUM DES 4 ANS

Attelé, 1.500.000 fr., 2.800 m.

501 BELIGNY (R. Hanse) 2.800
503 BELLATRIX (E. Neveux) ... 2.800
504 BANK NOTE (R.-C. Simon.) 2.800
505 BELGA D (A. Deheegher)... 2.800
505 BAPOUNOU (A. Mauceau)... 2.800
506 BEAU N'ANNEXE (F. R.)... 2.800
507 BANCO III (G. Bottoni) 2.800
508 BUCK (J. Bertho) 2.800
509 BLEINHEIM (Ch. Mills) 2.800
510 BOUM III (E. Carré) 2.800

Nous retrouvons ici Belga D, dont la tâche serait beaucoup plus difficile. Bleinheim partagera sans doute avec Buck et Boum III les honneurs de la cote. Toutefois, Banco III et Bellatrix ne peuvent être éliminés. Quant à Bank Note, c'est sous la selle qu'il a fait ses preuves jusqu'à présent.

Je désigne : **BLEINHEIM** et **Boum III**. Outsider : Buck.

PRIX HEMINE

Monté, 450.000 fr., 2.300 m.

601 CAS. DU COUDR. (L. D.-R.) 2.300
602 COLGATE (J. Tamberi) 2.300
603 COURANT D'AIR II (A. M.) 2.300
604 CHARM. HARRIS (E. Carré) 2.300
605 CABANIS (R.-C. Simonard) 2.300
606 CARMEN III (M. Ferlbarg)... 2.300
607 CARIOCA II (Al. Libeer) ... 2.325

Carioca II paraît être de taille à rendre vingt-cinq mètres à ses adversaires, parmi lesquels Courant d'Air II, Cabanis et Colgate s'annoncent comme les plus sérieux. Une surprise peut venir de Carmen III.

Je désigne : **CARIOCA II** et **Courant d'Air I**. Outsider : Cabanis.

PRIX DE CHAMBERY

Attelé, 250.000 fr., 2.625 m.

702 BADINE (R.-C. Simonard) ... 2.600
703 BALBIGNY II (A. Forcinal) 2.600
705 BOBBY (A. Mauger) 2.600
705 BON PAYSANT (A. Deh.)... 2.600
708 ALEC WILLIAMS (G. Bott.) 2.625
707 AMULETTE (M. Perlbarg)... 2.625
708 ATHALARIC (R.-C. Maill.)... 2.625
710 ARMOR (J. Bertho) 2.625
711 ALLEZ TOURC. (Ch. Lec.) 2.625

Badine et Balbigny II ont très bien débuté et ont dû progresser. On leur opposera Civry, Ceaucéenne, Chimère R et Candelaria qui ont tous bien figuré cet hiver. Capri II mérite crédit.

Je désigne : **CABALLERO III** et **Clio II**. Outsider : Candelaria.

PRIX DE NANCY

Monté, 250.000 fr., 2.650 m.

301 ARMENTIEROIS R. (Ch. L.) 2.650
302 TITYRE (R.-C. Simonard) ... 2.650
303 AVEIZIEUX (L. Gras) 2.675
304 AS DU JOUR (A. Choisselet) 2.675
305 ARCACHON (B. Simonard)... 2.675

Aveizieux et As du Jour ont les meilleurs records dans ce lot. Arcachon était susceptible de gros progrès ; il peut être ensuite préféré à Tityre. Armentiérois R.

Je désigne : **AVEIZIEUX** et **As du Jour**. Outsider : Arcachon.

PRIX DE MEAUX

Attelé, 250.000 fr., 2.350 m.

401 BIDASSOA (F. Irsigler) ... 2.350
402 BOBY PORT (M. Dumontier) 2.350
403 BELLE DE NUIT F (P. For.) 2.350
404 BOBY L. B. (N. Tcherk.)... 2.350
405 BOB WILLIAMS (R. Geen.) 2.350
406 BRANVILLE (A. Deheegher) 2.350
407 BEAU GARCON B (Ch. M.) 2.375
408 BEAUX ARTS (Ph. Hanse) 2.375
409 BRIDE AU VENT (S. Jéz.)... 2.375
411 BELLE NICOLE (R.-C. Sim.) 2.375
413 BRINDA (J. Krulthof) 2.375
414 BAMBOCHEUR II (M. Verc.) 2.375

Belle Nicole se défendra sûrement bien, car elle est très régulière. Bride au Vent, Boby Port, Bob Williams, Bambocheur II ont tous bien couru au cours de la dernière quinzaine et devraient jouer un rôle à l'arrivée.

Je désigne : **BELLE NICOLE** et **Bambocheur II**. Out. : Boby Port.

CRITERIUM DES 4 ANS

Attelé, 1.500.000 fr., 2.800 m.

501 BELIGNY (R. Hanse) 2.800
503 BELLATRIX (E. Neveux) ... 2.800
504 BANK NOTE (R.-C. Simon.) 2.800
505 BELGA D (A. Deheegher)... 2.800
505 BAPOUNOU (A. Mauceau)... 2.800
506 BEAU N'ANNEXE (F. R.)... 2.800
507 BANCO III (G. Bottoni) 2.800
508 BUCK (J. Bertho) 2.800
509 BLEINHEIM (Ch. Mills) 2.800
510 BOUM III (E. Carré) 2.800

Nous retrouvons ici Belga D, dont la tâche serait beaucoup plus difficile. Bleinheim partagera sans doute avec Buck et Boum III les honneurs de la cote. Toutefois, Banco III et Bellatrix ne peuvent être éliminés. Quant à Bank Note, c'est sous la selle qu'il a fait ses preuves jusqu'à présent.

Je désigne : **BLEINHEIM** et **Boum III**. Outsider : Buck.

PRIX HEMINE

Monté, 450.000 fr., 2.300 m.

601 CAS. DU COUDR. (L. D.-R.) 2.300
602 COLGATE (J. Tamberi) 2.300
603 COURANT D'AIR II (A. M.) 2.300
604 CHARM. HARRIS (E. Carré) 2.300
605 CABANIS (R.-C. Simonard) 2.300
606 CARMEN III (M. Ferlbarg)... 2.300
607 CARIOCA II (Al. Libeer) ... 2.325

Carioca II paraît être de taille à rendre vingt-cinq mètres à ses adversaires, parmi lesquels Courant d'Air II, Cabanis et Colgate s'annoncent comme les plus sérieux. Une surprise peut venir de Carmen III.

Je désigne : **CARIOCA II** et **Courant d'Air I**. Outsider : Cabanis.

PRIX DE CHAMBERY

Attelé, 250.000 fr., 2.625 m.

702 BADINE (R.-C. Simonard) ... 2.600
703 BALBIGNY II (A. Forcinal) 2.600
705 BOBBY (A. Mauger) 2.600
705 BON PAYSANT (A. Deh.)... 2.600
708 ALEC WILLIAMS (G. Bott.) 2.625
707 AMULETTE (M. Perlbarg)... 2.625
708 ATHALARIC (R.-C. Maill.)... 2.625
710 ARMOR (J. Bertho) 2.625
711 ALLEZ TOURC. (Ch. Lec.) 2.625
712 BEAU SIRE III (F. Carré)... 2.625
713 ARL. WILLIAMS (R. Geen.) 2.625
715 AXWORTHY B (P. Forcinal) 2.650

Amulette, Balbigny II, Bobby et Badine s'annoncent particulièrement redoutables dans cette épreuve. Ausonia vaut une mention.

Je désigne : **AMULETTE** et **Balbigny II**. Outsider : Bobby.

PRIX DU DAUPHINE

Attelé, 200.000 fr., 2.600 m.

802 VERO VOLO (G. Bottoni) ... 2.625
803 TITE LIVE (G. Monsieur) ... 2.625
804 VOLVIC (M. Perlbarg) 2.625
805 URDOS II (R. Gayet) 2.625
806 AUGIAS (F. Irsigler) 2.625
807 VINGT TROIS AVR. (G. B.) 2.625
808 ADONIS III (M. Verceruysse) 2.625
809 VIL. DU BOURB. (A. Coul.) 2.625
810 VAL FLEURI (J. Krulthof) 2.625
812 TAYLOR (Al. Tamberi) 2.625
813 UNIFORME (J. Chyriacos)... 2.650

Course très ouverte et fort intéressante, qui devrait réunir à l'arrivée Val Fleuri, Tite Live, Villars du Bourbonnais et Volvic, qui sont, théoriquement, les plus vites. On ne peut éliminer Augias, Vingt Trois Avril et Adonis III.

Je désigne : **VOLVIC** et **Val Fleuri**. Outsider : Villars du Bourbonnais.

SURVEILLONS DEMAIN

BELUS, qui peut battre les favoris.
CHIMÈRE R, sur sa forme de l'hiver.
ARCACHON, qui progresse.
BRIDE AU VENT, toujours à l'arrivée.
BUCK, qui peut se réhabiliter.
CABANIS, qui mérite crédit.
BALBIGNY II, en pleine forme actuellement.
TITE LIVE, qui sera sûrement redoutable.

Le cheval du jour : **BLEINHEIM**

Le coup de 2 placé : **CABALLERO III - CARIOCA II**

Les grosses cotes : **BALBIGNY II - TITE LIVE**

Le pari double : **BLEINHEIM sur CARIOCA II**

La forme :
Entraîneur : CHYRIACOS
Jockey : R.-C. SIMONARD

RÉSULTATS DE SAINT-CLOUD

PRIX DES CAMPANULES

1. Extinctrice (M. Garcia) (106) G. 27
à M. C. Herbine ..... P. 15
2. Pernette (R. Romelaëre) (102) ... P. 28
3. Henley Road (C. Mallet) (104)P. 28
1 1/2 encl. 1 1/2 Durée : 3'42"5.
N. pl. : 101, 103, 105, 107, 108, 110, 111.

Blue Star II n'est montrée la plus rapide au départ devant Henley Road. Extinctrice mène. Pernette, Extinctrice prenant nettement le meilleur et résistant au retour de Pernette, peu heureuse au départ. Henley Road conservait la troisième place sur Albertico qui finissait bien.

PRIX DES HELIOTROPES

1. Sir George (M. Guémet) (201) G. 26
à M. F. Dupré ..... P. 14
2. Sphinx II (G. Kimoe) (205) ... P. 14
3. Kreisser (R. Bertigiat) (204) ... P. 19
1 1/2 encl. 1 1/2 Durée : 2'42"5.
N. pl. : 202, 206, 208, 209, 210, 212, 213, 214.

Pelican cannot le tenir devant Lady Hamilton, Sphinx II et Kreisker Sphinx II prend le meilleur à mi-lisse disputé entre Sir George, battu le peloton pour prendre très nettement le meilleur et se cramponne jusqu'au poteau.

PRIX DE NOISY-LE-ROI

1. Bright Dover (Signoret) (313) 26
à M. R. Veyrunes ..... P. 11
2. Pardequin (D. Cortegarai) (301) P. 14
3. Mentor (L. Heurteux) (306) ... P. 13
1 1/2 encl. 2 1/2 Durée : 2'49".
N. (A.) : 302, 305, 307, 308, 309, 314, 315.

Cold II a mené jusqu'à l'entrée de la ligne droite devant Spring. Mentor, Le Moine II et Bright Dover. Après la débandade de Spring, Mentor prenait le mieux et samedi toute la journée.

PRIX DE PERSAN

1. Ligurie (J. Lamarin) (414) ..... G. 141
à M. Soutif ..... P. 55
2. Lahore II (A. Bonin) (410) ..... P. 28
3. Bayard III (Georgieux) (402) ... P. 18
4 têtes. 1 1/2 ... Dpve : 1'41"...
N. pl. : 404, 405, 406, 407, 408, 411, 412, 413, 415.

Après avoir attendu dans le peloton, Ligurie sonnait régler à la distance Bayard III qui avait pris le meilleur sur Andalou, entré en tête dans la ligne droite. Lahore II prenait la seconde place à la fin. Lamarin gagnait à bon compte. Bomaro II n'a jamais été en course.

PRIX SAINT-DAMIEN

1. Cotrell (M. Lolliéron) (506) .... G. 14
à M. J. Dérion ..... P. 11
2. Kildy (R. Poincelet) (501) ..... P. 11
3. Killdie (C. Lallemet) (507) ...
2 1/2 à 1 encl. ... Jumelé : 20.
N. pl. : 508.

Cotrell a pris le train à son compte devant Kildy, battue et Killdie. Cotrell n'eut aucun mal à distancer Kildy. Les autres n'ont été que de lointains figurants.

PRIX DE PERSAN

1. Ligurie (J. Lamarin) (414) ..... G. 141
à M. Soutif ..... P. 55
2. Lahore II (A. Bonin) (410) ..... P. 28
3. Bayard III (Georgieux) (402) ... P. 18
4 têtes. 1 1/2 ... Dpve : 1'41"...
N. pl. : 404, 405, 406, 407, 408, 411, 412, 413, 415.

Après avoir attendu dans le peloton, Ligurie sonnait régler à la distance Bayard III qui avait pris le meilleur sur Andalou, entré en tête dans la ligne droite. Lahore II prenait la seconde place à la fin. Lamarin gagnait à bon compte. Bomaro II n'a jamais été en course.

PRIX SAINT-DAMIEN

1. Cotrell (M. Lolliéron) (506) .... G. 14
à M. J. Dérion ..... P. 11
2. Kildy (R. Poincelet) (501) ..... P. 11
3. Killdie (C. Lallemet) (507) ...
2 1/2 à 1 encl. ... Jumelé : 20.
N. pl. : 508.

Cotrell a pris le train à son compte devant Kildy, battue et Killdie. Cotrell n'eut aucun mal à distancer Kildy. Les autres n'ont été que de lointains figurants.

ON NOUS COMMUNIQUE :

Pierre à tous les turfistes Paris et province de se mettre immédiatement en rapport avec la Direction du CONSEILLER HIPPIQUE pour communication urgente.

CONSEILLER HIPPIQUE - 17, bd du Temple. Bureaux ouverts de 9 à 12 h. et samedi toute la journée.

MEMENTO

ALBERTICO, après un mauvais départ a fini tout de même par PERNETTE

PELICAN, a été vu longtemps au commandement

LADY HAMILTON, a toujours figuré parmi les mêlés

SPRING, allure encore bien et s'annonce dangereuse au moment de sa déception

CERES III, en bonne position jusqu'à l'entrée de la ligne droite, n'a pas insisté une fois battue

ANDALOU, a eu le meilleur jusqu'à la distance.

ABC Une initiative ALBA contre les prix trop chers prix abaissés qualité surélevée ALBA

ABC de la mode prix abaissés qualité surélevée ALBA

ABC 3 Séries ALBA pour rendre accessibles à tous les joies de l'élégance ALBA

Habillez-vous mieux pour le même prix
14 à 18, Boulevard Poissonnière - PARIS
ALBA
LE VÊTEMENT QUI DONNE LA SILHOUETTE MODERNE

Le dernier cri Les 3 séries ABC prix abaissés ALBA

Présentation formidable de manteaux exclusifs ABC qualité surélevée ALBA

le clou de la saison La collection unique de TAILLEURS ABC ALBA

MAGASINS OUVERTS DU LUNDI 14 HEURES AU SAMEDI 19 HEURES

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant

sont reçues

100, rue de Richelieu

De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes

et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

H. 32 a. sér. réf. ch. gérance appointée ds coll. vernis ou tx com. KAIM, 31, r. Gallieni, Montreuil.

J. F. 16 l. stand. bonnes référ. cherche place stable. Ecr. JAMIN 11, impasse Tourneux, Paris (12e)

Anc. commerçant cherche emploi confiance dans commerce ou industrie. Ecrire « Paris-presse » n° 474.

SUISSESSE
cherche place comme
COIFFEUSE
à PARIS pour se perfectionner dans le métier.
Bons certificats et références.
Faire offres à
Case post. 91 BALE 10, Suisse.

M. 49 a. anc. fôle, bon. prés. santé robuste, exc. réf. contrôlable secondera patron ou personne seule ds comm. ou pte ind. Acc. responsabil. Fontaine, 55, r. Bourgogne-7e

H. 31 a. sérieux, prés. bien, cher. place maison comm. branche indif. Ecrire « Paris-presse » N° 468.

Ch. pl. marchand beaux prov. vce ar. perm. poids lourds. Sortais, 9, av. B.-Palissy, St-Cloud.

DAME parl. angl., allem. dactylo, bonne présent., rech. emploi de confiance ou gérance appointée. Disposerait petit cautionnem. Ecr. O.S.P., 29, Bd des Italiens (Serv. D)

Cherche place garçon café. Désire être nourri et logé. Etranger. Ecrire « Paris-presse » n° 467

Vendeuse boulangerie-pâtisserie ou confiserie Paris ou référence banlieue Est. » S'adresser M. Lebrun, 12, r. Rasspail, Bondy (Seine)

EMPLOIS DE BUREAU

Secrétaire sténodactylo très capab. cher. remplac. Tél. JAS. 39-21

H. 24 a. ch. empl. aide-compt. Devaider, 99, rue de Paris (Cheby.)

Sténodact. b. réf. à ap.-midi mardi mercredi, soudi. *Paris-presse* 354.

M. 45 ans sér. référ. ch. place et. secr. correcteur archiv. Margny, 20, rue Pasteur, Le Vésinet.

H. 32 a. tr. sér. réf. ch. emploi secrét. sténodact. toutes branches. KAIM 31, r. Gallieni Montreuil

J. H. 24 ans pour comptabilité fournisseur prix auxiliaires, sér. référ. Adresser correspondance M. FARION, 207, Fg St-Antoine-12e

CHEF COMPTABLE dipl. sup. très expér. et capab. libre suite. Solo S. r. B.-Hare Bazincluet 18 h.

J.F. 22 a. sténodact. allem. exc. réf. comm. franç. dem. emploi bur. serr. ou journal autrich. allem. Ecrire « Paris-presse » N° 472.

J. F. 16 a. sténo-dact., sérieuse, Dulac, 17 r. J.-Jaurès, Asnières.

Dem. conn. sténo-dact.-compt.-corresp. cap. sec. partr. sér. réf., ch. emploi. Ecrire *Paris-presse* n° 454

Secrétaire Sténo-Dact. exp. second. patron, sér. réf. ch. emploi en remplac. Ecrire « Paris-presse » N° 469.

Dame 50 a., ancienne commerç., dactylo, comptable aider. ds commerce ou voyager comme secrétaire Tr. sérieuse. Ecr. *Paris-presse* 466

CHAUFFEURS, LIVREURS

Mécanicien-chauffeur poids lourds transp. en comm. b. réf. 28 a. mar. chercha pl. rég. Paris. Nord Midi ou selon *Paris-presse* n° 466

GENS DE MAISON

J.H. 23 a. b. prés. ch. pl. val. cuis. Paris ou Banl. *Paris-presse* 471.

6. Paris-presse-l'intran (e)

F. sér. fer. bur. 7 à 9 h. mat. 2 soir. préf. Ecr. Roland, 7, r. St-Marc-2e

INDUSTRIE

Radio techn. ch. empl. mm. qq. heures. Robertjean, 41, r. Basfroi-11e

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Dem. sténodactylo franç. allemand Transp. Hespner, 2, pl. Hôbert-18e Se présenter 9-10 h. ou 14-18 h.

Imprimerie ROULONNE s/S. dem. AIDE-COMPTABLE H. pour comptab. matières, de préf. dactylo. Ecr. en indiq. âge, référ. et prétent. 59, Sq. CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne-17e q.tr.

Dem. employée aux écritures pour classem. et tenue de fiches Cardex et si possible, sténo-dactylo. Gastaldy 71, avenue de Villiers, Paris (17e)

Sténodactylo expériné. Se présent. vendredi ap.-midi; sam. 10 à 12 h. HEITZ, 27, rue Navier, Paris-17e

Fact. exp. dact. libre de suite. Bouchon, 132 rue de Rivoli (1er)

SECRET. sténodact. notions compt. si poss. langue espagn. ou allem. sér. réf. industrie. Ecr. MEGEM 49 r. de l'Echiquier, ST-MANDE, 5 min. Mo Pte-Dorée ou Bus 125.

Dem. J. Fille pr ménage et pet. trav. bureau, nourrie midi. Se présenter 3, rue Grahoult, Paris.

On dem. sténodact. exp. sér. réf. exig. Se prés. Lab. FOURNIER, 7, rue Biscornet, Mo Bastille.

Sténo-Dact. référ. Se prés. samedi 10-11 h.; lundi 15-16 h. 8, Sts Fse Mode, 2e, rue Gaillon, Paris (2e).

COUT., MODES, CONFECT.

Sommes acheteurs coupons ou chutes rayonne, soie et mélange léger. Grunwald, 11, rue Say (9e).

On dem. MODÉLISTE manteaux et robes pour belle confection jeune fille. Se présenter le matin de préférence; Vêtements Victoire, 13, rue du Mail, PARIS (2e).

Dem. 1re main, Christian, Maurice, 22, avenue Montaigne (8e).

Dem. ENTREPRENEURS FLOU. Se présenter à LISE FRANCE 21, rue de la Paix (avant 18 h.).

Ouvr. dem. tr. cariable pr maillot cloqués. Vedel, 77, r. Fondary-15e

GENS DE MAISON

Ch. bonne tt faire sér. réf. s'occup. 1 enf. pr proche banl. en remplac. pour mai et juin. — JOSEPH 50, rue de Belleville, Paris (20e).

Dem. gouvern. enf. étud. puériculte, pers. lib. n. couch. MAI. 40-68 mat.

Nurse gouvernante 2 enfants et 1 bébé. Très b. réf. Tél. PAS. 69-15

INDUSTRIE

AJUSTEUR P.1 muni références ROQ. 81-16.

Dem. très BONS OUVRIERS ayt connaiss. électric. partie chauff. et OUVRIÈres qualif. p. fabricat. réalisations. Réf. exig. Se présent. Lundi 8 rs BULLIARD 29 r. Meaux

RADIO-AIR, 2, av. de la Marne, ASNIÈRES (8-1re) demande :
1 ELECTRICIEN d'entretien
Ne pas se présenter, Ecrire,
COMPAGNIE I.B.M. FRANCE
9, rue Georges-Huchon, Vincennes
RECHERCHE :
1) **FRAISEUR-OUTILLEUR**
2) **AJUSTEURS-OUTILL.**
spécialisés outils à découper. Situation stable. Dégag. oblig. milit. Cantine. Avant. sociaux. Ne pas se prés. Ecrire